www.budaintermutional.com

INTERNATIONAL

25 ans avec vous !!!

Kung-fu Points vitaux, fu Shi Kenpo, Krav Maga...

<mark>Danial Garsia :</mark> Grappling polisia:

Comment Comment surmonter un Choc

e مالات العالم العالم

: دورال بالمراه اله Vistoria Vives الموميرالولا له وا**One Espagno**le المالولا

ulliyako iujimili :

Comment j'ui connu mean ax-mari STAVEN SAAGAL

Bruce Lee

Son emblème et la philosophie de son style



Dés à présent suivez-nous sur :

www.budobif.com

Nous changeons de format.
Désormais, notre publication se fera

online!

Chaque mois, retrouvez votre revue à la section "Magazine"

Envoyez-nous vos demandes, vos annonces de stages et de championnats, suivez nos actualités, découvrez les nouveautés en matière de livres et de dvd's, visitez notre boutique online,...

N'hésitez pas à nous contacter pour avoir plus de reseignements!



BRUCE LEE



CINE Y ARTES MARCIALES



p. 58

Victoria Vives est une très belle espagnole, artiste martiale bien sûr qui, il y a quelques temps, s'en alla poursuivre le grand rêve américain à la Mecque du cinéma. Elle y fait petit à petit son trou et ses entraînement martiaux se sont considérablement

accrus.

BRAZILIAN JIU-JITSU

p. 28



Y a-t-il une crise du Jiu-Jitsu ? Ou s'agit-il seulement de l'évolution du sport ? Budo International a vouluentendre les spécialistes sur le sujet et vous retransmettre leurs opinions.

Beaucoup d'encre a

été versée pour parler

du Petit Dragon, mais très peu ont abordé la

facette philosophique de ce grand homme.



p. 40

L'entraînement est la pièce essentielle de l'ensemble. Nous devons doter d'instinct ce que nous faisons, pour que la technique prenne vie.

Zusammentassung Sommaire Sumario

BUDO INTERNATIONAL DANS LE MONDE

Budo International est un groupe éditorial international spécialisé dans les Arts Martiaux. Unique organe de presse à vendre une revue spécialisée dans les Arts Martiaux en six langues et dans le monde entier, il est en contact avec toutes les grandes compagnies spécialisées dans son domaine. Budo International touche plus de cinquante pays.

Une production de: Budo International Publishing Company pour BUDO INTERNATIONAL FRANCE

GRAPPOL



Par le terme de « policier », je fais allusion à tous les groupes reliés au secteur de la sécurité, tant publique que privée, légalement habiletés à faire usage de la force physique personnelle, du bâton de défense, des menottes ou de l'armes à feu.

p. 06

AIKIDO



EA

Miyako Fukitani raconte comment elle a fait la connaissance de Steven Seagal en juin 1974, au cours d'un voyage aux États-Unis avec son amie Setsu Morimoto.

KRAV MAGA



Avec la ceinture noire 3e dan, vous vous battez pour sauver une vie. Avec la ceinture noire 4e dan, vous atteignez un niveau suffisamment élevé pour ne pas avoir à tuer.

p. 49

Summary Sumario Sommario

REDACTION: c/ Andrés Mellado 42, 28015 Madrid, Espagne. Tél: (34) 91 897 83 40, Fax: (34) 91 899 33 19, E-mail: budo@budointernational.com • Directeur de publication: Alfredo Tucci, e-mail: budo@dimasoft.es • Coordination Internationale: Alfredo Tucci • Assistante de rédaction: Brigitte de le Court • Chef de production: e-mail: magazine@budointernational.com • Traducteurs: Brigitte de le Court, Cristian Nani • Service publicité: (+34) 93 775 50 03. • Service abonnements: Tél:(+34) 93 775 50 03. • Correspondants permanents: Don Wilson, Yoshimitsu Yamada, Cass Magda, Antonio Espinós, Jim Wagner, Coronel Sanchís, Marco de Cesaris, Lilla Distéfano, Maurizio Maltese, Bob Dubljanin, Marc Denny, Salvador Herraiz, Shi de Yang, Sri Dinesh, Carlos Zerpa, Omar Martínez, Manu, Patrick Levet, Mike Anderson, Boulanía Mimoum, Víctor Gutiérrez, Franco Vacirca, Bill Newman, José Mª Pujadas, Paolo Cangelosi, Emilio Alpanseque, Huang Aguilar, Sueyoshi Akeshi, Marcelo Pires, Angel García, Juan Díaz. • Photographe: Carlos Contreras • Imprimé par: Sergraph, Amado Nervo, 11 Local 4, Madrid, Espagne • Distribution: MLP, Z. A. de Chesnes, 55 bd de la Noirée, 38070 Saint Quentin Fallavier. B.P.: 59 La Verpillière. Tél: 04 74 82 14 14. Fax: 04 74 94 41 91 • Une production graphique de: Budo International Publishing Co. Capital Budo International France SL: 500.000 pts. NIF: B 61376919. N° Commission Paritaire: 1111 U 88626. Adresse du titre: c/ Escuelas Pías 49, 08017 Barcelona. • N° de TVA intracommunautaire: FR 654 144 148 9600012 • Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Les documents reçus sont conservés par la rédaction et ne sont pas rendus à leurs expéditeurs. Leur envoi implique l'accord sans réserve d'aucune sorte pour leur publication.

Editorial 25 ans de magazine!

« Vous pouvez en tromper quelques-uns tout le temps. Vous pouvez tromper tout le monde un certain temps. Mais vous ne pouvez pas tromper tout le monde tout le temps. » Abraham Lincoln

« Le temps est le meilleur anthologiste, ou le seul, peut-être. » Jorge Luis Borges

ai failli passer à côté de la date. Nous sommes en effet très absorbés par le quotidien, en cette époque au devenir accablant, où la seule chose qu'on pourrait presque célébrer, c'est de n'avoir à rien lamenter de nouveau, mais une grande occasion comme celle-ci ne pouvait pourtant pas passer sans que nous n'y consacrions au moins un moment de réflexion. En effet, notre magazine célèbre dans son édition espagnole « Cinturón Negro » ses noces d'argent. Du futur, cet avenir incertain et changeant, nous ne savons rien, mais le passé est solide, inamovible et invariant et c'est là que réside sa valeur, car il est la seule prise sur laquelle appuyer nos pas vers l'avant.

Le passé... est bien passé. Pourtant, et particulièrement à une époque d'adversité, nous devons regarder en arrière pour comprendre vers où nous nous dirigeons. La flèche d'hier, est plantée dans la cible d'aujourd'hui. Celle de demain, attend dans l'arc ou repose encore pour un moment dans son carquois.

Le carquois des désirs se vide petit à petit car les années nous simplifient. Nous découvrons que beaucoup de cibles ne méritent même pas le geste de tendre l'arc et comme l'archer d'Herrigel, nous comprenons que, finalement, ce

que nous visons, c'est notre propre

cœur.

Une date comme celle-ci cependant exige une attention particulière, parce que même si les temps que nous vivons prétendent annuler la valeur du passé, en n'exaltant, dans son accélération, que le nouveau, le tout récent et le juvénile, cette société adolescente dans ses formes et ses mythes devient de jour en jour plus ancienne. 25 ans, c'est beaucoup de temps, surtout à notre époque,

où l'on voit les entreprises naître et mourir constamment. Nous sommes, dans certains pays, le seul magazine exclusivement consacré aux arts martiaux. Avant, il y en avait plusieurs. Ce phénomène n'est pas lié au support en lui-même mais à la crise économique occidentale. Quand la télévision est apparue, on a dit que ce serait la sentence de mort de la radio et elles sont toujours là, les radios, plus saines en tant que négoce que les télévisions. Les supports de l'Internet sont bons et intéressants, mais - et vous pourrez me considérer vieux jeu - j'adore le papier.

25 ans, ça donne le temps de faire beaucoup de choses. Je ne vais cependant pas tomber dans la tentation de vous ennuyer avec un panégyrique vous racontant nos réussites ou les péripéties qui les entourèrent - et je puis vous assurer qu'il y a des anecdotes très savoureuses. Je les garde pour mes mémoires. Toute histoire est remplie d'échecs et de réussites. Ni trop, ni trop peu. Ce qui est certain, c'est que nous avons accompagné un changement monumental de la conscience collective de ce que sont aujourd'hui (et donc de ce que seront demain) les arts martiaux dans le monde.

Et il n'est pas prétentieux de dire « dans le monde » car ce magazine fut même, à un moment donné (ce n'est plus le cas actuellement), édité en 7 langues, quand le croate fut incorporé à d'autres langues plus connues comme l'italien, le français ou l'anglais. Jamais auparavant dans l'histoire, une publication martiale n'avait atteint une telle diffusion ni permis de réunir en elle un mouvement de transformation de la conscience collective de ce secteur. Aujourd'hui, l'Internet apporte une immédiateté fabuleuse incomparable, mais ce qu'on y

trouve est souvent banal, toujours dispersé et très peu fiable. Dans le monde virtuel, « n'importe qui est un monsieur, n'importe qui est un voleur », comme dit le tango. Mais qu'attendre d'une époque où quiconque rédige l'information que les gens consultent (wikipedia). Avec de tels arguments d'autorité, ce ne sera pas facile pour les générations futures.

Que reste-t-il de cette époque où nous allions acheter notre magazine au kiosque d'à côté pour ensuite l'emporter chez nous, au dojo, au gymnase? Je reçois tous les jours des e-mails ou des demandes d'amitiés de Facebook du genre: « Merci de m'accepter, c'est un honneur. J'ai grandi en lisant Cinturón Negro/Budo, votre travail m'a guidé sur ma voie de pratiquant d'art martial... »

Et je me rends soudain compte que de nombreuses années se sont écoulées et que derrière cet écran d'ordinateur, où s'inscrivent les lettres de milliers d'articles, d'éditoriaux, d'interviews, il y a un groupe de personnes qui, dans leur intimité, ont participé à tout cela et que j'occupe, d'une manière ou d'une autre, une place dans leur vie. C'est étonnant et si vous prenez le temps d'y penser, cela peut même devenir écrasant. Je ne l'ai bien sûr jamais vécu comme cela, j'ai juste fait ma part, en essayant d'être impeccable, d'accomplir mon devoir en faisant connaître les maîtres et les styles qui croisèrent ma route et dans lesquels je découvrais une qualité, une détermination ou des connaissances dignes d'être partagés. Je ne me suis jamais trop ingéré dans leurs affaires personnes (en matière de questions martiales, il va sans dire), mais j'avoue l'avoir fait dans différente mesure en tant que conseiller quand on me le demandait ou comme guide en ce qui concernait









GRAPPOL-GRAPPLING POLICIER

















Base du système

Logiquement, il faut une adaptation au travail policier. Toutes les techniques ne sont pas valables. Notre objectif, c'est de passer les menottes au sujet avec un maximum de garantie pour notre intégrité et de suivre un type de stratégie adaptée à ce secteur. J'aimerais dès lors établir une série de critères :

1) Nous éviterons d'aller directement au sol

La situation est la suivante : agent debout - individu au sol

Dans une situation où il y a une résistance active, comme peut l'être une attaque soudaine des poings, nous ne pouvons pas répondre de la même manière, c'est-à-dire en rendant les coups. Il existe en effet un grand risque : d'une part de blesser l'autre (avec les conséquences légales que cela peut nous coûter), et d'autre part d'être nous-même blessé.

Si la situation se produit soudainement, nous ne pourrons pas non plus faire usage de notre équipement, car nous n'aurons pas le temps d'y accéder.

La solution la plus viable sera de nous protéger avec nos mains, d'écourter la distance et de projeter le sujet par terre, en le contrôlant ensuite avec notre genou. De là, nous pourrons extraire notre matériel et l'utiliser le mieux possible. Si nous utilisons notre bâton de défense, il nous permettra soit de frapper, s'il y avait plus d'un individu, soit de procéder à la réduction de celui qui se trouve par terre pour être menotté. Son usage naturel est le coup, toujours avec le contrôle correspondant et en faisant attention aux zones légalement permises et interdites pour le faire, pour passer ensuite au contrôle des articulations, luxations et étranglements d'usage policier. Il existe d'excellents systèmes qui le travaillent, il ne faut plus alors qu'une adaptation postérieure (je vous conseille de visiter ma page http://www.clubdelaeskrima.com).



« GRAPPOL » Self-Défense





Avec l'arme à feu et au moyen de l'intimidation, nous pourrons obtenir le même résultat. Nous aurions également la possibilité, depuis un contrôle de genou, de luxer son bras et de lui passer les menottes, ce que vous pouvez faire aussi bien avec votre arme qu'avec le bâton de défense. Ainsi, si nous percevons un nouveau danger, nous pouvons luxer et intimider en même temps, pour nous doter d'une plus grande protection.

La combinaison de notre équipement avec les techniques de Grappling est parfaite et à aucun moment, je n'ai eu besoin d'aller au sol.

2) Quand nous ne pouvons pas contrôler la situation

La situation est la suivante : agent et sujet au sol.

Si l'individu présente une telle agressivité qu'il est impossible de le maintenir avec un contrôle de genou ou si nous avons effectué un type de projection qui nous a amené au sol avec le sujet, nous devrons recourir à cette

Posez-vous maintenant cette question : comment puis-je contrôler un sujet très agressif dans cette position? Nous ne pouvons pas le frapper! Comment allez-vous expliquer au juge que vous avez frappé quelqu'un qui était couché par terre ? Et si je le laissais se relever ? Tout serait alors à recommencer, avec tous les risques que cela représente. Compliqué... La solution est apportée uniquement et exclusivement par les systèmes de combat. Une immobilisation ou une soumission sont les solutions les plus judicieuses.

3) Rester au sol le moins possible

La situation est la suivante : l'agent passe à la position debout et le sujet reste contrôlé au sol.

Comme nous savons qu'il n'est pas conseillé de rester longtemps au sol, tout dépendra de ce que la situation nous permettra. Nous évoluerons du contrôle des articulations au



POIICAL





passage des menottes. Si un danger venait d'en haut, nous pourrions rapidement passer à une position debout. Diverses manières de passer d'une position à une autre et d'utiliser notre équipement ont été étudiées, avec exercices inclus, comme nous l'avons vu précédemment.

4) Travail en équipe

Les techniques de Grappling sont parfaitement adaptables au travail avec d'autres camarades, qu'ils soient deux, trois ou plus. Nous pouvons ici différencier : - Les réductions en équipe avec bouclier protecteur, qui se réaliseront quand

nous aurons le temps de nous équiper et qui sont utilisées lors des protocoles d'intervention en cellules d'isolement, typiques du travail dans les prisons ou au dépôt dans le cas de la police. Nous disposons d'un vaste matériel didactique à ce sujet.

Les réductions en équipe sans bouclier protecteur. Quand nous ne disposons pas du matériel, comme ce peut être le cas d'une intervention dans la rue.

Cela vaudra mieux que de nous lancer sur l'individu sans aucun contrôle ni coordination, ce qui réduirait la sécurité de l'intervention

5) Protection de votre arme au cours de la réduction

À juste titre, on nous apprend qu'il nous faut protéger l'arme quand nous entrons dans une situation de corps à corps. Face à telle attaque prédéterminée, vous répondez de telle manière pour qu'on ne puisse pas prendre votre arme. Le problème surgit quand, dans la rue, on vous agresse au moyen d'attaques non déterminées, plusieurs fois et de manière peu orthodoxe, de telle sorte que l'intervention débouche sur un corps à corps qui place inévitablement votre arme dans une

www.grapplingpolicial.com



GRAPPOL-GRAPPLING POLICIER

position vulnérable. Dès que vous nous entrez au corps à corps et indépendamment de toutes les mesures de précaution que vous prenez, vous courez un risque. Votre arme est alors plus un inconvénient qu'un avantage. Il faut en être conscient. Vous pouvez tester cela avec un camarade. Utilisez des gants comme mesure de protection. L'un frappe et l'autre essaye de réduire. Tirez vos propres conclusions.

Une possibilité sera de travailler la vitesse de réaction, plus il sera rapidement projeté et contrôlé au sol, moins votre arme sera en danger.

6) Votre équipement (menottes, radio, arme, bâton de défense) est peu commode pour ce type d'actions

La situation idéale, c'est de réaliser l'intervention comme dans les entraînements : tout parfaitement contrôlé, sans blessures et sans danger d'aller, d'amener ou d'être amené au sol.

En réalité, quand quelqu'un est très agressif, vous n'allez pas pouvoir le contrôler de cette manière et vous finirez au sol, vous et vos camarades, sans aucun contrôle étudié préalablement. On nous apprend que devant telle attaque déterminée, on répond avec telle technique déterminée. Mais on ne vous dit pas que si ça ne fonctionne pas, vous aurez provoqué un corps à corps. Si vous savez vous battre, c'est bien, sinon, vous êtes perdu. Le combat au corps à corps peut impliquer un, deux agents ou plus contre un.

Le fait que vous ayez tout un arsenal à la ceinture et qu'il ne vous convienne pas d'aller au sol, ne va pas empêcher ces situations de se produire, je vous conseille donc de les incorpo-

Votre arme à feu peut se transformer, dans certaines positions, en un véritable Kubotan, capable de doser la douleur, en fonction des besoins de l'intervention.

7) L'importance de la préparation physique dans l'intervention policière

À « Grappol-Grappling policier », nous considérons le fait d'avoir une bonne préparation physique comme un aspect important. Une chose que nous ne pouvons pas oublier. Un pièce de plus du puzzle, tout aussi nécessaire ou plus que celles qui constituent notre système. Dans n'importe quelle pratique sportive, on différencie une partie purement technique d'une autre de préparation physique.

Celle-ci s'ajustera le plus possible aux

besoins de chaque sport. C'est de là que proviendra l'obtention du plus grand potentiel du sportif. Nous devons transposer cela à notre domaine. Évaluer quel type d'entraînement physique il faut pour une intervention de caractère policier et l'ajuster à la partie technique que nous y pratiquons contribuera à de meilleurs résultats. Il y en a qui choisissent de s'entraîner aux techniques de l'Aïkido, basé sur le travail des luxations et des contrôles aux articulations et d'autres qui décident. comme c'est



« GRAPPOL »

Self-Défense

« À juste titre, on nous apprend qu'il nous faut protéger l'arme quand nous entrons dans une situation de corps à corps. »

« Avoir une bonne préparation physique est une chose que nous ne pouvons pas oublier. »

« Votre arme
à feu peut se
transformer,
dans certaines
positions,
en un véritable
Kubotan,
capable de
doser la
douleur, en fonction

des besoins de l'intervention. »

notre cas, de se baser sur des techniques de combat en Grappling. Pratiquer l'un ou l'autre style ne demande pas la même préparation physique. Quel que soit le type de self-défense adapté au travail que vous réalisez (il y en a une grande variété sur le marché), si vous la compléter par une bonne préparation physique, ça ne peut être que bénéfique pour vous. Dès que l'on considère la possibilité de devoir recourir à l'usage de la force, il se produit une situation de stress engendrée par la tension émotionnelle du moment. C'est une réponse innée chez l'être humain, nous percevons le danger et notre système d'alerte se met en marche. Entre autres réactions de caractère physique, notre respiration s'approfondit et le nombre de pulsation de notre cœur s'accélère considérablement. Notre corps se prépare à se défendre ou à s'enfuir. Ce simple fait, si nous ne sommes pas en bonne forme, peut considérablement réduire notre capacité de

avoir à affronter des sujets sous l'influence des stupéfiants ou avec des problèmes mentaux qui engendrent une forte résistance à la réduction, la prolongeant dans le temps, ce qui provoque une plus grande usure physique de l'agent en ce qui concerne sa capacité physique, sa force et sa résistance. En ce qui concerne sa capacité physique ou capacité cardiaque (cardio), nous pouvons juste dire qu'elle est, de notre point de vue, la plus importante. Si nous n'avons plus d'énergie, nous ne serons pas capables de développer le reste des attributs de nos techniques tels que la force sous ses variantes de force de résistance (capacité de maintenir la force le plus longtemps possible) ou de force explosive (relation entre la force appliquée et le temps nécessaire pour le faire). Conscient de l'importance d'une telle aptitude dans le déroulement de notre travail,

réponse par l'usure physique qu'il provoque.

À cela, nous devons ajouter que nous pouvons

« Grappol-Grappling Policier » nous avons la chance de compter sur Guillermo García Rodríguez (powerasturias@hotmail.com) comme préparateur physique et membre de notre entité. En plus d'être un excellent préparateur physique, il possède un long parcours de grand compétiteur, professionnel, expert dans les systèmes de combat au corps à corps et de self-défense policière. Guillermo a créé un système d'entraînement spécifique pour les professionnels de la sécurité en s'adaptant au système qu'ils pratiquent et en l'ajustant aux besoins d'une intervention. Depuis ces pages, nous le remercions et

« Grappol-Grappling policier » est une marque gistrée, aussi bien à la propriété industriel qu'int Sa diffusion se réalise à travers l'entité de pron de récréation sportive « Grappol » (entité spo but lucratif).

Visitez notre web et notre blog : www.grapplingpolicial.com http://grapplingpolicial.blogspot.com/ Informations, cours et diplômes au mail : grappol@hotmail.com

Daniel Garcia (entraîneur nationale niveau 2 de Grappling et moniteur national niveau 1 de self-défense policière de la Fédération espagnole de lutte olympique et disciplines associées et président du club sportif Bushido inscrit à la même Fédération).

"Utiliza la no-vía como vía, ten el no-límite como límite"

Les bases philosophiques de Bruce Lee

Ce n'est pas un simple insigne décoratif, ni la partie d'un uniforme, ni un logo commercial; il n'est pas fait pour de signaler le niveau du pratiquant qui le porte, ni même pour identifier le style ou l'école d'arts martiaux à laquelle il appartient... Nous nous référons au symbole du Jeet Kune Do : le yin/yang entouré de deux flèches et de douze pictogrammes chinois qui signifie: « Suivez la voie de la non voie, n'ayez aucune limite pour limite. » Celui qui comprend profondément le sens de ce symbole comprendra sans doute également les bases philosophiques de l'art martial qui révolutionna le XXème siècle : le Jeet Kune Do de Bruce Lee.

Beaucoup d'encre a été versée pour parler du Petit Dragon, mais très peu ont abordé la facette philosophique de ce grand homme.

Beaucoup pensent peut-être que Bruce Lee voulait, en conceptualisant et en promouvant le Jeet Kune Do, créer en réalité un art martial totalement moderne, novateur et occidentalisé. La grande majorité d'entre eux seraient surpris de découvrir à quel point ce que fit Bruce, ce fut appliquer les concepts du taoïsme (philosophie religieuse de près de deux mille cinq cent ans d'âge) aux arts martiaux orientaux jusqu'alors en grande mesure dominés par une philosophie et une idéologie issue du confucianisme (courant de pensée contemporain du taoïsme). Évidemment, il est indéniable que sa conception du Jeet

Kune Do fut
également
influencée par
la pensée
occidentale
(positiviste et
scientifique),
en général, et
par l'anglos a x o n n e
(empirique et

pratique), en particulier. Mais quoi qu'il en soit, les bases de son art sont indiscutablement taoïstes. C'est une évidence aussi bien dans la biographie de Bruce Lee que dans ses écrits et surtout, dans le symbole qu'il conçut pour le Jeet Kune Do.

Finalement, Bruce Lee recut une éducation orientale et dans une certaine mesure traditionnelle et, malgré son aspect occidental, il n'a iamais renié ses racines. Il était fier d'être Chinois et prétendait, comme on peut l'observer dans son œuvre cinématographique, exalter l'orgueil maltraité de sa race. Dès sa jeunesse, il s'intéressa en outre à la philosophie chinoise, qu'il put approfondir aux États-Unis, car il commença des études de philosophie et lettres à Seattle. La majorité des articles (ou mieux dit, des essais) de Bruce Lee sur les arts martiaux sont très imprégnés de philosophie taoïste. Son écrit le plus philosophique et transcendantal est indiscutablement le « Tao du Jeet Kune Do », mais il n'en est pas moins pratique pour autant, car il détaille et illustre, au moyen de dessins, une grande quantité de techniques et de concepts martiaux. Cette œuvre reprend la plupart des pensées philosophiques de Bruce Lee, exprimées sous forme de maximes comme avaient coutume de le faire les taoïstes, comme introduction et base de ses concepts martiaux. Quant au symbole conçu par Bruce pour représenter le Jeet Kune Do (le yin/yang, le sens de la phrase qui l'entoure, etc.), il renvoie clairement à la philosophie taoïste. Peut-être ce symbole est-il la plus haute expression du Jeet Kune Do dans le plus petit espace, mais avant d'approfondir l'étude de son emblème, il convient d'éclaircir deux choses. La première, c'est que Bruce Lee n'a pas inventé de nouvelles techniques, son style n'est pas non plus la réunion de ses techniques favorites. Il s'agit d'un système de concepts tout nouveaux, autrement dit, une nouvelle dimension martiale qui apporte et systématise un point de vue novateur suivant lequel aborder le propre développement martial. C'est comme une nouvelle manière de penser les arts martiaux, cela a donc beaucoup à voir avec la philosophie. Il propose un système de pensée martial individuel et libérateur, des valeurs qui sont tout à fait en rapport avec le taoïsme et assez opposées au confucianisme.

La deuxième chose, c'est que pour arriver à une compréhension minimum du symbole du Jeet Kune Do, des maximes philosophiques écrites par Bruce Lee et de son nouveau système de pensée martial, il nous faut réaliser auparavant un bref (mais intense) parcours historique à travers l'extraordinaire univers de la philosophie orientale.

Le bouddhisme, fondé par le mystique hindou Siddh_rtha Gautama, est une « religion athée » (si vous me pardonnez la contradiction - pour approcher la philosophie orientale, il convient de se familiariser avec les contradictions apparentes et les paradoxes) qui cherchait à libérer l'individu de la souffrance mondaine et de la roue des réincarnations à travers le détachement et la méditation pour atteindre le nirvana ou l'illumination et la libération de la roue de la vie. Il s'étendit rapidement de l'Inde à tout l'Orient et fut particulièrement accepté en Chine où les

La philosophie de Bruce Lee

Text: Pedro Conde

Photos: Pedro Conde et archives Budo

temples bouddhistes proliférèrent (le monastère de Shaolin, berceau d'une grande quantité d'arts martiaux, fut pendant de nombreux siècles le centre du bouddhisme chinois).

Le taoïsme, dont le plus haut représentant est Lao-Tseu et son livre le « Tao Te King » est une philosophie encore plus individualiste que le bouddhisme. La taoïsme méprise de fait les traditions et toutes les institutions en général (l'État, la famille, la patrie, l'église, les lois, etc.), car il considère que tout cela est un grand leurre et que la seule chose valable est l'individu en soi et la nature qui l'entoure. C'est une philosophie qui possède un caractère libertaire marqué que beaucoup d'historiens définissent comme une sorte d'anarchie rurale.

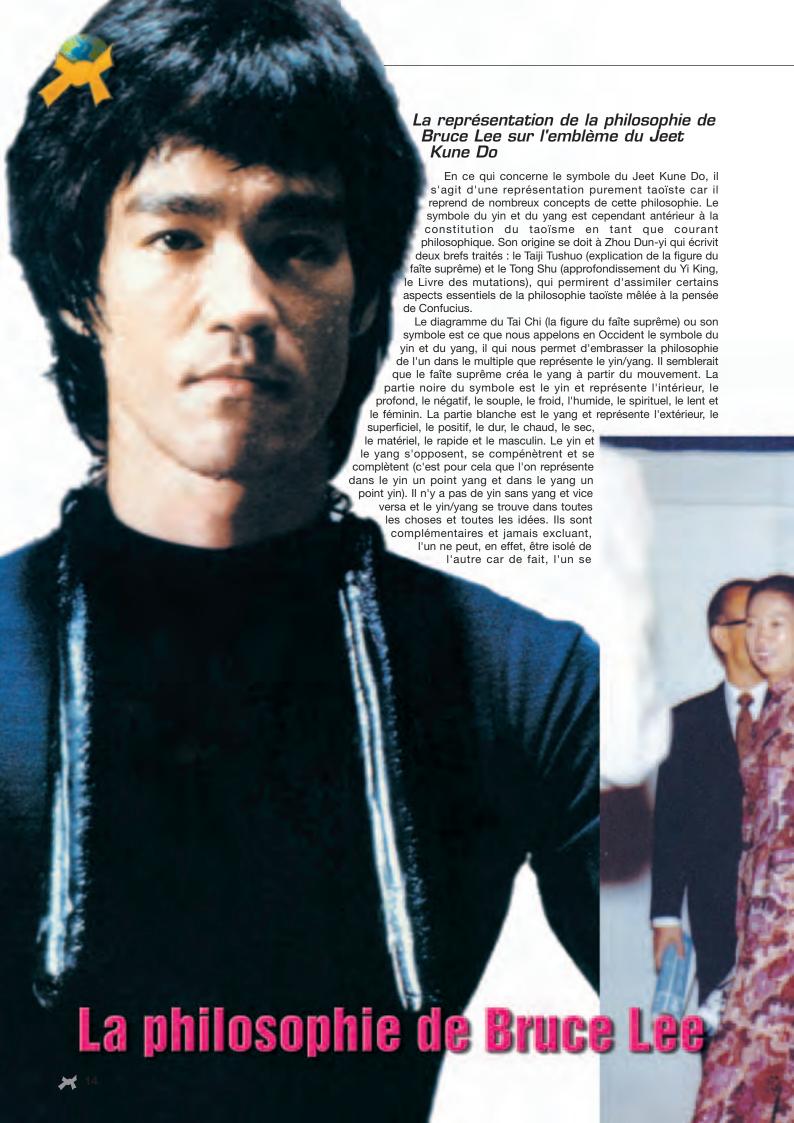
Et finalement le confucianisme, basé sur les écrits de Confucius, un homme d'État chinois, est l'antithèse du taoïsme puisque ses plus hautes valeurs peuvent se résumer dans le respect de la tradition et des cérémonies liturgiques, dans la soumission à l'État et aux autres structures hiérarchiques et rigides comme la famille patriarcale, l'armée, etc.

Ce sont là les bases philosophiques et religieuses qui, dans une plus ou moins grandes mesures, déterminèrent la pensée et le sentir du peuple chinois et dès lors, la spiritualité et l'organisation de ses arts martiaux. Parmi les trois courants, celui qui imprégna le plus profondément la population fut le confucianisme, évidemment promu par l'État autoritaire et ses institutions. Bien que le bouddhisme et le taoïsme furent à l'origine de nombreux styles d'arts martiaux (une grande quantité de styles de Kung-Fu externes proviennent du monastère bouddhiste de Shaolin, tandis que la plupart des styles internes proviennent du courant taoïste), la mentalité du peuple chinois était formée au confucianisme et à la

soumission. Pour cette raison, tous ces arts martiaux, y compris ceux qui s'inspirèrent du taoïsme (en principe libérateur et individualiste), étaient imbus de nombreuses valeurs hiérarchiques (les écoles de Kung-Fu était de véritables clans patriarcaux avec un maître-patriarche, des grands frères ou vétérans et des petits frères ou débutants), de traditionalisme et, dans certains cas, d'un autoritarisme presque militaire.

Bruce Lee, en tant qu'élève de philosophie chinoise, étudia cependant en profondeur les véritables valeurs du taoïsme, c'est-à-dire l'individualisme, la recherche de la libération personnelle, l'anti-autoritarisme. Et ce sont ces valeurs qu'en tout honneur, il essaya d'introduire dans les arts martiaux au moyen d'un projet appelé Jeet Kune do. Il fut pour cela toujours très critique envers les styles d'arts martiaux traditionnalistes et dénonça leur rigidité, leur hiérarchisation et leur uniformisation. Les bases du Jeet Kune Do sont dès lors essentiellement taoïstes, bien que, comme nous l'avons commenté précédemment, Bruce Lee fut également influencé par le positivisme scientifique occidental (qui se manifesta dans sa conception scientifique de l'entraînement) et le sens pratique nord-américain (recherche de l'efficacité et de l'économie de mouvements).





définit toujours para rapport à l'autre. Autrement dit, le dur (yang) ne peut être défini que par rapport au souple (yin). Nous disons que quelque chose est dur en le comparant avec les autres choses qui sont plus souples (ou moins dures, tout est relatif). Autres exemples explicatifs de ce concept : celui qui ne connaît pas le malheur ne connaît pas non plus le bonheur ; sans excitation, il n'y a pas d'inhibition ; sans le doute, il n'y a pas de sagesse. Tout possède un contraire et tout se définit par contraste et par opposition. À ce sujet, le Petit Dragon écrivit : « Le Gung Fu se base sur le symbole du yin et du yang, deux complémentaires forces interdépendantes, qui agissent de manière continue, sans s'arrêter, dans l'Univers. (...) Le vin et le vang sont deux éléments complémentaires et entrelacés. Dans leur étymologie, les caractères du yin et du yang signifient « Bruce Lee
appliquait le
principe taoïste du
yin/yang à sa
conception
martiale quand il
affirmait que tout
art martial devait
être aussi bien
externe qu'interne,
car la perfection se
trouve toujours
dans l'équilibre. »

l'obscurité et la lumière. Le caractère hermétique du yin qui représente l'obscurité dans le cercle est également un dessin qui montre les nuages sur une colline. Le yin incarne le négatif, le passif, le souple, l'interne, le non substantiel, la féminité, la lune, l'obscurité, la nuit, etc., qu'il peut y avoir dans l'Univers. Son complémentaire dans le cercle est le yang. La partie inférieure du caractère représente l'incidence des rayons du soleil, tandis que la partie supérieure peut être considérée comme un soleil. Le yang, c'est tout le positif, l'actif, la fermeté, la corporéité externe, la masculinité, le soleil, l'éclat, le jour, etc. L'erreur habituelle que commettent les pratiquants d'arts martiaux, c'est d'identifier ces deux forces du vin et du yang comme quelque chose de duel (ce qui donne lieu au style dur et au style souple). Mais le yin/yang est la force





indivisible qui surgit comme conséquence du mouvement continu et de l'interaction. Il doit être compris dans son ensemble, comme deux forces coexistantes d'une seule et même chose. Il ne s'agit pas de la cause et de l'effet, mais bien du son et de l'écho, de la lumière et de l'ombre. Si nous considérons cette unité comme deux entités séparées, nous ne pourrons pas atteindre la réalité définitive du Gung Fu. »

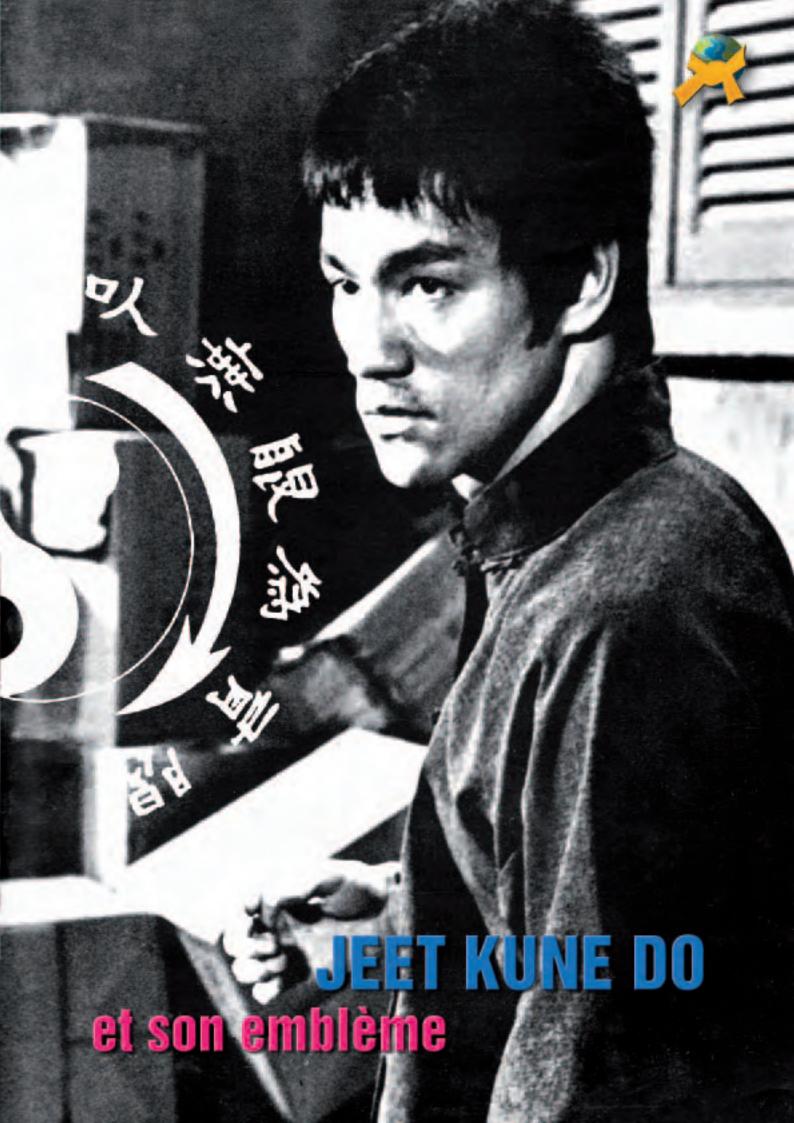
Bruce Lee insistait sur cette unité indivisible parce que ce n'était pas clair pour tout le monde... « Un jour, un professeur chinois de Kung-Fu, l'un de ceux qui vous laisse bouche-bée, avec barbe et tout et tout, me demanda ce que je pensais du yin (souplesse) et du yang (fermeté). Je me suis contenté de lui répondre : "Quelle bêtise !". Il fut étonné de ma réponse et ne s'est toujours pas rendu compte qu'ils ne sont jamais deux. Nous devons comprendre qu'il ne s'agit pas d'une question de souplesse contre force parce, comme je l'ai dit avant, la souplesse et la force font toujours partie d'un ensemble et sont toutes aussi importantes l'une que l'autre. Si l'on rejetait n'importe laquelle des deux, le tout se diviserait et la séparation

« Dans la réalité, les choses font partie d'un ensemble et on ne peut les séparer en deux parties. Quand je dis que la chaleur me fait suer, la chaleur et la sueur sont un seul processus parce que leurs éléments coexistent et l'un ne pourrait exister sans l'autre. »

provoquerait une réaction extrême. Ceux qui se cramponnent aux extrêmes sont physiquement et intellectuellement limités. »

Bruce Lee appliquait le principe taoïste du yin/yang à sa conception martiale quand il affirmait que tout art martial devait être aussi bien externe qu'interne car la perfection se trouve toujours dans l'équilibre. C'est pour cela qu'il choisit le motif du yin/yang comme motif principal du symbole du Jeet Kune Do. « Dans le symbole du yin/yang, il y a un cercle noir dans la partie blanche et un cercle blanc dans la partie noire. Cela permet d'illustrer l'équilibre de la vie, le fait que rien ne peut survivre longtemps s'il tend à l'extrême : ni le yin le plus pur (la souplesse), ni le yang le plus pur (la fermeté). C'est pour cela que les arbres très rigides se brisent avant, alors que le bambou ou les saules survivent parce qu'ils se courbent sous le vent. » Et il ajoutait à ce sujet : « L'idée de base consiste à battre notre adversaire en étant souple et en profitant de sa force. Cela explique pourquoi un homme Gung Fu ne s'impose jamais à son adversaire, n'affronte jamais directement la force. Quand on l'attaquera, il ne résistera pas, il contrôlera la situation en se laissant porter par elle. » Il appliqua ces mêmes





« Le Gung Fu se base sur le symbole du vin et du yang, deux forces complémentaires et. interdépendantes, qui agissent de manière continue, sans s'arrêter. dans l'Univers. (...) Le vin et le yang sont deux éléments complémentaires et entrelacés. »

concepts au niveau technique de son art de combat : « Pour survivre dans un combat, il faut une fusion harmonieuse de la souplesse et de la fermeté, comme un tout, parfois l'une domine l'autre, parfois l'autre, tout comme les vagues. Le mouvement alors sera coulant véritablement, parce que la véritable fluidité du mouvement se trouve dans sa mutabilité. Au lieu d'opposer la force à la force, un pratiquant de Gung Fu complète le mouvement de son adversaire en acceptant son flux d'énergie tel qu'il le canalise et le bat en empruntant sa force. Dans le Gung Fu, on appelle cela "la Loi de l'adaptation". »

D'après le Petit Dragon, la théorie essentielle du yin/yang, c'est qu'il n'existe rien dans l'Univers de si permanant qu'il ne change jamais. Pour lui, cela impliquait que nous formons tous partie d'un processus universel de croissance et d'évolution, qui naît à son tour de l'interaction constante du yin et du yang. « Dans la réalité, les choses font partie d'un ensemble et on ne peut les séparer en deux parties. Quand je dis que la chaleur me fait suer, la chaleur et la sueur sont un seul processus parce que leurs éléments coexistent et l'un ne pourrait exister sans l'autre. Si quelqu'un qui monte à bicyclette veut se déplacer, il ne peut pas appuyer sur les deux pédales à la fois ou ne pas pédaler du tout. Pour pouvoir se mettre en mouvement, il devra d'abord appuyer d'un côté et puis de l'autre. De sorte que pour avancer, le cycliste a besoin de cette unité consistant à appuyer d'abord sur une pédale et puis sur l'autre. Le coup de pédale d'un côté est une conséquence directe du coup de pédale de l'autre et vice versa. Chaque mouvement est la cause et le résultat de l'autre. Les choses ont leur complémentaire et les complémentaires coexistent au lieu de s'exclure, ils dépendent les uns des autres et fonctionnent parce que le font leur complémentaire. »

Tout ce qui se meut est vivant. Pour cette raison, dans le symbole du Jeet Kune Do, les deux flèches qui entourent le yin/yang représentent l'idée de dynamisme, de mouvement, de vie. L'eau qui ne coule pas stagne, moisit et finit par s'évaporer et disparaître. Le mouvement est l'un des grands principes du taoïsme, tout ce qui est vivant se meut et tout ce qui cesse de se mouvoir meurt. Quand le yang atteint sa limite, le mouvement suit son rythme et engendre à son tour le yin. Les changements de mouvements et de rythme donnent lieu au yin et au yang, qui engendrent à leur tour les cinq éléments (eau, feu, bois, métal et terre). Ces cinq éléments constituent un système qui dépend du yin/yang et le yin/yang dépend en fin de compte du faîte suprême.

Tout, dans la nature, se meut et tourne (tout comme les flèches qui signalent un mouvement giratoire autour du yin/yang), depuis les galaxies jusqu'aux atomes. Notre corps, par exemple, se compose de millions de cellules, chacune d'entre elles est composée d'éléments microscopiques qui décrivent des spirales sur leurs orbites éternellement changeantes et d'énergie constante. Ce sont de minuscules univers qui évoluent et interagissent les uns avec les autres de manière continue. Le mouvement est vie et le Jeet Kune Do est un chemin de vie, mais à part ça, les flèches symbolisent bien plus... Bruce Lee écrivit un jour : « Le flux de leurs mouvements se trouve dans leur échange ». Ce qu'il voulut indiquer symboliquement en dessinant deux flèches autour qui yin/yang, c'est cet échange éternel du yin/yang ; elles représentaient en outre les principes qui sous-tendent son art martial. En d'autres mots, les flèches signifient que tous les opposés apparents surgissent d'une force unifiée.



fameuse maxime « Suivez la voie de la non voie, n'ayez aucune limite pour limite », il

s'agit de la typique sentence taoïste qui joue sur les contradictions (yin/yang) et les paradoxes et contient en quelques mots tout un monde de sagesse. Rappelons que les taoïstes originaux étaient essentiellement individualistes et libertaires, ce qui explique la première partie de la maxime car, par la non voie, Bruce se réfère à ne s'attacher à aucune institution (autrement dit, à aucun style ou école déterminés), car la libération et le plein développement personnel ne sont possibles que depuis l'individu, car chaque individu est différent et unique. Quant à la deuxième partie de la maxime, Bruce postule qu'il ne faut pas se laisser limiter par les traditions, les préjugés ou les rituels, que ceux-ci rendent plus difficiles et altèrent la connaissance de soi et la compréhension de la réalité et de la nature des choses.

Dans une grande mesure, l'essence du taoïsme original est contenue dans ce symbole et dans la maxime qui l'accompagne. Son application authentique aux arts martiaux donne lieu au Jeet Kune Do de Bruce Lee. Seul celui qui comprend et devine le sens philosophique de tout ce que j'ai expliqué peut comprendre réellement ce que signifie le Jeet Kune Do d'un point de vue martial et vital.

La philosophie de Bruce Lee





Traiter un choc



Traiter un choc

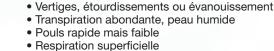
Au cours de ma carrière d'agent de police et de militaire, on m'a demandé de suivre tous les deux ans des cours de mises à jour en premiers secours et en réanimation cardiopulmonaire. Ces connaissances ont joué un rôle essentiel car au cours des années, j'ai pu aider certaines personnes, j'ai plusieurs fois été amené à appliquer une pression directement sur des blessures et j'ai effectué deux fois une réanimation cardio-pulmonaire au cours de ma carrière, un homme s'en est sorti et l'autre, je l'ai perdu. Les corps militaires et de police obligent les membres de leur personnel à acquérir ces connaissances, car ceux-ci doivent affronter des situations de combat et sont hautement susceptibles d'avoir besoin de cet ensemble de connaissances. Mais je ne comprends pas pourquoi certains pratiquants d'arts martiaux ne reçoivent aucune une formation de base en secourisme et en réanimation cardio-pulmonaire.

Permettez-moi de vous poser directement quelques questions. Avez-vous recu une formation en secourisme et en réanimation cardio-pulmonaire ? Vous savez sûrement donner des coups de poing et des coups de pied, ainsi que réaliser un désarmement de pistolet, ce qui concerne l'aspect « conflit » des arts martiaux, mais vous êtes vous également entraînés au « post-conflit », en d'autres mots, aux séries de compétences nécessaires après le combat ? Si votre partenaire d'entraînement ou un élève de votre classe se cassait une jambe au cours d'un entraînement, s'il devenait tout pâle et que ses yeux se révulsaient, comment traiteriez-vous cet état de choc ? Le choc est une situation potentiellement mortelle qui survient lorsque le corps attire le sang vers les organes vitaux dans un but de survie. Cela peut endommager plusieurs organes. Un choc exige des soins médicaux immédiats et peut empirer très rapidement. Quelles sont donc les trois étapes du traitement d'un choc ? Tout pratiquant d'arts martiaux devrait le savoir.

Il y a quelques années, j'ai donné cours de tactiques défensives à Paris. Un de mes élèves a lancé un coup de pied frontal à un bouclier tenu par son partenaire et il se cassa soudain le genou dans un accident bizarre. J'étais juste en train de le regarder au moment où s'est arrivé. Il s'est brusquement effondré par terre. En attendant l'arrivée des secours, je l'ai observé pour voir s'il y avait des signes de choc et j'ai pris certaines précautions de base. Après tout, une personne peut mourir d'un choc, même si la blessure n'est pas mortelle. Dans les situations policières, j'ai souvent traité des gens pour un choc.

Les symptômes d'un choc circulatoire sont les suivants:

- · Anxiété ou agitation
- Confusion
- Peau pâle, froide et moite
- Production d'urine faible ou nulle



• Douleur à la poitrine

• Lèvres et ongles bleus

• Perte de conscience

Vierte de conscience

Voici ce que vous devez faire pour traiter le choc :

1. Ayant constaté que la victime respire, que la plaie est stabilisée et qu'elle n'est pas blessée à la tête, à la jambe, au cou ou à la colonne vertébrale, placez-la en position de choc. Couchez-la sur le dos et élevez ses jambes au dessus du niveau du cœur, environ 30 cm au-dessus du niveau du sol. Les organes internes sont mieux irrigués si on surélève les jambes par rapport au sol; par un effet de la gravitation, le sang est en effet dirigé alors vers le torse.

2. Il faut garder la victime au chaud en la recouvrant avec une couverture ou une veste. Le sang est drainé de la peau vers les organes internes, pour cette raison, les victimes sont froides et pâles, il y a, de fait, perte de chaleur au niveau de la peau. Pour cette raison, la loi allemande exige que chaque véhicule dispose d'une trousse de premiers soins équipée d'une couverture thermique d'urgence.

3. Réconfortez la victime en lui assurant que l'aide est en route. Si possible, ne laissez pas la victime voir ses propres blessures. Si la blessure est désagréable à voir, la personne entrera très probablement en état de choc instantanément. Un jour, lors d'une patrouille en rue, je suis venu en aide à une victime d'un délit de fuite, un accident automobile, qui avait eu la jambe droite complétement arrachée de son corps. Je marchais vers lui et j'ai vu sa jambe à près de deux mètres de lui. Quand il a commencé à reprendre conscience, je lui ai dit de maintenir sa tête en bas et de se détendre tout en occultant la vue de sa jambe avec mon propre corps agenouillé. Je savais que s'il avait vu sa jambe arrachée au loin, il aurait pu instantanément entrer en état de choc.

Quand je donne mon cours de survie au couteau, je simule une situation où l'un de mes élèves tombe suite à un « coup de couteau » et je leur montre comment traiter quelqu'un en état de choc suite à une blessure, dans ce cas-ci une fausse blessure en latex que j'ai préparée avant la démonstration et qui saigne du faux sang.

Il existe aussi une situation appelée choc psychosomatique. Ce n'est pas une situation physique, c'est un état émotionnel. C'est, par exemple, le cas d'un témoin qui entre en état de choc ou plus exactement de paralysie craintive lorsqu'il voit d'horribles blessures ou lorsqu'il est témoin d'un fait traumatique. Il s'agit d'un trouble qui se manifeste physiquement et qui relève d'un processus émotionnel de l'individu. C'est exactement cela que j'utilise dans mon cours de survie au terrorisme, je jette plusieurs têtes coupées en caoutchouc d'êtres humains, des jambes et des bras mélangés avec du sang de théâtre

quand je veux simuler une attaque à la bombe. C'est aussi la raison pour laquelle j'utilise du faux sang dans mon cours de survie au couteau lorsque je traite les désarmements de couteau dans un espace confiné. Tout cela est fait pour désensibiliser mes élèves et mes instructeurs et éviter qu'ils n'entrent dans un état de choc psychosomatique.

Pour recevoir un cours de premiers secours convenable et une formation en réanimation cardio-pulmonaire, je vous suggère de prendre contact avec l'établissement de la Croix Rouge internationale le plus proche de chez vous, parce que ce sont eux qui établissent les standards mondiaux. N'y manquez pas. Trouvez le temps et inscrivez-le au calendrier. Si vous ne le faites pas cette année, vous ne le ferez probablement jamais.

Soyez une cible difficile!





Le "mannequin de bois"

n a beaucoup écrit sur le mannequin de bois. Pendant des années, il fut considéré comme quelque chose de mystérieux, absolument secret. Il est vrai que la forme du mannequin de bois n'était

réservée qu'à quelques-uns. Les secrets de ce Tao qui conclut le style WingTsun dans sa partie à main nue sont une pièce clé du système.

Pendant de nombreuses années, la forme Muk Yan Jong du mannequin de bois a surtout fait partie de la légende du WingTsun plutôt qu'à proprement parler de l'entraînement de notre style. La propre structure d'enseignement du système qui, sous certains aspects, est extraordinaire, a dans ce cas empêché que cet aspect si important ne soit connu par l'immense majorité des pratiquants. Certaines raisons, comme le temps nécessaire pour arriver au quatrième niveau technique (où l'on commence à pratiquer les sections du mannequin de bois), associées à d'autres choses qui ont peu à voir avec les aspects purement techniques des arts martiaux (économie, sectarisme, secret, etc.) ont empêché de nombreux pratiquants de la connaître.

Mais effectuer une critique de ces aspects que je considère si négatif n'est pas l'objectif de cette colonne. Cela ne sert réellement pas à grand-chose et il est plutôt médiocre de passer sa vie à dire du mal de ce que d'autres ont fait dans le passé. Je considère plus utile de nous en tenir aux bonnes choses et de changer ce qui ne nous plaît pas, mais il est curieux de constater que certaines choses se répètent dans l'histoire. Juste pour l'anecdote, je vous dirai qu'à Fat Shan (le berceau du Wing Chun), le Wing Chun était pratiqué uniquement et exclusivement par les familles puissantes, très riches, des gens avec des économies très aisées et qui constituaient des cercles absolument élitistes transmettaient leur enseignement à leurs enfants et en ligne directe. À cette époque, il y

avait peut-être des raisons à cela, mais un curieux parallélisme se produit et nous conduit à observer, perplexe, comment, pour apprendre le WingTsun (le système complet) au milieu du XXème siècle en Chine et actuellement, nous avons à affronter des entraves similaires en ce qui concerne les aspects fondamentaux.

Beaucoup préfèrent peut-être entrer dans l'éternelle discussion stérile de savoir si ce que je dis est vrai ou pas... ou si, dans l'organisation mère du WingTsun, il en est ainsi ou pas. Mais ce qui est vraiment important, c'est d'essayer de résoudre ces choses qui ne nous plaisent pas ou qui diminuent notre fabuleux style de Kung-Fu. D'après moi, la révision constante des principes techniques. tactiques et de l'entraînement du système sont des aspects fondamentaux pour réussir une véritable évolution. Je considère que la solution à beaucoup de ces problèmes passe par ne pas répéter ce que d'autres ont fait avant. Nouveaux temps, nouvelles solutions. Je considère également fondamental qu'un pratiquant de WingTsun connaisse la forme du mannequin de bois. Qu'il expérimente et exploite le savoir qui s'y cache.

Il n'est pas très agréable de s'asseoir manger à une table qui n'a que trois pieds... L'absence de ce quatrième pilier empêche d'accéder à toutes les possibilités pour lesquelles cet objet fut conçu. Dans le système WT, c'est la même chose. Sans le mannequin de bois, il nous manque un outil indispensable : celui qui nous permet d'affronter un adversaire supérieur en poids.

résistance ou tolérance aux coups... Ou ce qui revient au même, à peu près le 100% de vos possibles agresseurs en cas de combat. Mon affirmation se base sur une évidence que nous ne remarquons pas toujours : « Seul t'attaquera quelqu'un qui croit qu'il peut te battre. »

L'entraînement des formes, du Chi Sao et des sections d'application au combat est fondamentalement un entraînement des qualités ou « attributs » qui nous permettent de mener à bien la stratégie globale du WingTsun. Sans le mannequin de bois, il nous manque une pièce, une partie fondamentale, sans laquelle il est absolument impossible de fonctionner... C'est aussi simple que d'accepter le fait que vous ne serez jamais l'homme le plus fort du monde. Vous trouverez toujours quelqu'un de plus fort et plus agressif que vous. En ce moment, le système WingTsun opte pour un « plan B » : s'appuyer sur l'adversaire. À partir de ce moment, sa force est la vôtre...

Cet appui dynamique, actif et élastique, est ce que nous pratiquons sur la forme du mannequin de bois. Cela,

Sifu Salvador Sánchez

戦争其術協会

Numéro d'information téléphonique : +34 968 973215
Vous pouvez également nous suivre sur Facebook TAOW SAcademy

et autres secrets du WingTsun

décrit en quelques mots brefs ou en quelques phrases, peut sembler très simple, mais croyez-moi, ça ne l'est pas. La conjonction de l'appui, des angles, des méthodes de frappe, de la connexion neuromusculaire, etc., constituent un entraînement absolument minutieux. Je dis souvent à mes élèves que le WingTsun est la voie de la subtilité...

Les anciennes méthodes d'enseignement ont crypté ces petits détails dans les sections du Chi Sao et dans le travail des applications. Le mannequin de bois est, dans ce cas, un exemple très clair de synergie parfaite de travail technique, stratégique et même philosophique.

Partant de la simplicité apparente de cette forme (elle n'a pas de mouvements techniquement très compliqués), nous devons aller plus en profondeur et étudier forme, les sections du Chi Sao et les applications. Plus nous l'observerons attentivement, plus nous serons capables d'arriver à une compréhension globale du système qui nous permettra une évolution logique.

Je crois qu'il faut montrer au plus grand nombre d'élèves possibles (possédant le niveau technique nécessaire pour la réaliser) cette partie de l'entraînement ainsi que d'autres parties considérées comme « avancées ». Le système du secret quelle que soit la raison de son existence me paraît absolument négatif pour le système WingTsun et pour n'importe quel autre art martial. À l'époque de la globalisation la plus absolue, occulter n'a aucun sens. Il existe de fait, d'après moi, une obligation, une loi non écrite qui oblige quiconque possédant un savoir à le transmettre à d'autres générations. Tout ce qui est caché est condamné à mourir. Et cela n'est pas bon. Ce n'est pas bon pour le WingTsun, ce n'est pas bon pour le Kung-Fu et ce n'est pas bon pour les arts martiaux en général. C'est dans le processus de de l'autocritique constante que se trouve, d'après moi, la racine d'une véritable évolution de n'importe quel système.

Ma proposition : après vingt ans de pratique de ce style, je crois qu'un changement est nécessaire. Quand je parle de changement, je ne parle pas de révolution. Simplement d'une révision des systèmes de formation. Parler en termes techniques et stratégiques et que ceux-ci ne se mélangent jamais avec d'autres thèmes qui n'ont rien à voir avec

Il faut faire en sorte que les secrets cessent d'être les secrets de quelques privilégiés et pouvoir les montrer à tous ceux qui veulent vraiment apprendre ce système.

En définitive, comme disait le grand professeur Chen Man Ching: « Il n'y a pas de secret... » Et croyez-





Kaze no Ryu

Prolifique comme personne d'autre, le couple Shidoshi, qui illumine chaque mois ces pages de leur expérience et connaissance, a présenté un nouveau livre dont j'ai aujourd'hui le grand plaisir de vous offrir trois extraits. Un livre qui analyse avec beaucoup d'ampleur et de profondeur certaines questions et réflexions sur le Budo sur lesquelles nous devrons tous, d'une manière ou d'une autre, nous arrêter au cours de notre cheminement martial.

Le vide dans le carré

Chaque fois que je débute un article plus profond, je m'adresse aux experts, car l'intérêt lorsqu'il vient d'eux, le fait d'une manière juste et dans une bonne direction. Les arts martiaux, de manière générale, ont toujours été liés au perfectionnement spirituel et aux manifestations du sacré. Nous pouvons clairement voir cela dans les arts du Koryu, de l'Aïkido, du Muay Thaï et autres. La tradition est habituellement associée aux coutumes et les coutumes unies à

âme est tradition est habituellement associée impliquée aux coutumes et les coutumes unies à dans le la culture. cercle Pour nous qui étudions le sens des e s choses au-delà du dojo, le carré établit la relation entre les points positif et négatif qui existent dans l'atmosphère invisible dans laquelle nous évoluons. Celle-ci possède, à son tour, un côté gauche et un côté droit et une partie supérieure et inférieure. À l'intérieur, sont également insérés le triangle et le cercle, qui ensemble forment la triade, établissant la communion avec cette atmosphère. Les parties qui constituent les lignes droites d'un dojo somatisent quatre directions interconnectées entre elles. C'est cet ensemble que nous appelons le carré. Quand nous nous entraînons, il y a des moments nous pouvons

sentir que l'énergie du dojo est altérée et sa réverbération sur les personnes peut se percevoir dans la plus ample des expressions subtiles

des expressions subtiles.
D'après un ancien maître que j'aime beaucoup du nom de Masa, chaque dojo possède un champ de tension électromagnétique qui lui

est propre, une force gravi-

tationnelle sur laquelle il

s'équilibre.

Chaque

forces vives qui surgissent du souffle mental, dans la sphère des créatures auxquelles elle s'aimante, obéissant à ses nécessités d'ajustement ou de croissance pour l'immortalité.

Quand nous sommes en train
de faire un exercice, quel
qu'il soit, nous extériorisons une
très grande
quantité
de filaments
corpor e l s
q u i

Shidoshi Jordan & Juliana Bugei

imprègnent toute l'extension du dojo et altèrent l'atmosphère du local à travers la sensibilité des personnes

Nous constituons dès lors un très vaste ensemble d'intelligences, syntonisées sur le même schéma vibratoire de perception, intégrant un Tout. Lorsque nous nous déplaçons de la même manière, à la recherche d'un même objectif, nous établissons une harmonie qui influence toute l'extension énergétique du dojo.

À ce stade, il est facile de conclure que tous les êtres vivants respirent dans l'onde du psychisme dynamique qui leur est particulier, à l'intérieur des dimensions qui leur sont caractéristiques ou sur la fréquence qui leur est propre. Cette psyché indépendant des centres nerveux, tout en émanant de la pensée, est ce qui conditionne tous les phénomènes de la vie organique en elle-même.

Ainsi, considérant les valeurs animiques comme des facultés de communication entre les présents à travers les fréquences énergétiques corporelles, quel que soit l'angle du dojo suivant lequel ils se trouvent, nous ne pouvons perdre le vue le monde mental de l'agent et du récepteur, car dans chaque position mentale, qu'il s'agisse d'un exercice corporel ou d'un exercice de respiration, l'intelligence réceptive est tenue aux possibilités et aux interprétations des pensées qu'elle est capable de produire.

Quand l'altération du dojo devient visible et que tous la sentent, nous l'appelons vide. Le passage de l'avant au maintenant exige la possibilité que les atmosphères dont nous avons parlé précédemment s'associent entre elles et qu'à travers l'annulation corporelle, toute cette énergie réverbère dans l'environnement dans lequel elle se trouve. De là l'importance, lorsque nous sommes dans un dojo, d'avoir des pensées fermes et altruistes, car les réflexes mentaux, en fonction de leur nature, favoriseront notre stagnation ou seront l'impulsion qui fera avancer la journée,

car chaque créature humaine vit dans le ciel ou dans l'enfer qu'elle a édifié pour elle-même, dans les rentrées du cœur et de la conscience, indépendamment du corps physique.

> La stagnation et le mouvement de toutes les forces engendrent le vide.

Sachons donc cultiver l'éducation, en nous perfectionnant chaque jour. La force psychique, quel que soit son niveau d'expression, est

particulière à tous les êtres, mais il n'existe pas de perfectionnement intérieur dans un dojo sans la croissance de l'individualité.

Il est indispensable de savoir quel type d'onde mentale nous assimilons pour connaître la qualité de notre travail et évaluer si nous sommes dans la bonne direction.

La raison est ce qui importe le moins

Parfois, dans notre vie, nous voyons des gens sensés devenir sages en parvenant à réaliser ce qui n'est possible qu'en théorie. Pour moi, le sage est celui qui sait bien utiliser tout ce qu'il possède. « La sagesse va de l'intérieur vers l'extérieur et la connaissance de l'extérieur vers l'intérieur ». J'ai ainsi appris au fil du temps que l'essence n'est pas la même chose que l'apparence.

Un de mes professeurs adore pêcher, et prendre le thé est l'une des choses qu'il fait merveilleusement. Quand j'étais plus jeune, j'avais beaucoup d'énergie et je n'avais de patience pour rien. Je me demandais toujours comment quelqu'un pouvait rester ainsi immobile avec une canne à pêche à regarder couler la rivière. « Quelle patience! », pensais-je. Au cours d'une conversation que nous avons eue un jour, j'ai compris que c'était quelque chose de plus que de simplement rester immobile avec une canne à pêche. Pêcher, prendre le thé et d'autres choses, n'étaient que des subterfuges pour éduquer le cœur et dompter l'excès d'énergie qu'il avait. La raison pour laquelle il le faisait était différente de l'action apparente. Cultiver, éduquer, entraîner... Tous ces aspects exigent du temps et une élaboration. On devient sage parce qu'on ne se préoccupe pas du fait, mais d'utiliser le moment pour soi, essayant de créer et d'intensifier son sens intérieur avec les conditions réelles existantes, où qu'elles soient et quelles qu'elles soient. Leurs œuvres apparaissent du fait de la constance de leur pratique et à travers l'observation de



Sous le titre suggestif de « Budo, l'intellectualité endormie », les auteurs nous plongent dans un magma de questions internes, vitales et philosophiques, inhérentes à la pratique des voies martiales.

Au-delà du pratiquant frustre et rude que nous dessinent les stéréotypes, les pratiquants d'arts martiaux, quel que soit leur style, vouent un profond respect à la connaissance et au développement personnel. Les arts martiaux en tant que voie sont la toile de fond de cette réflexion riche et variée, de l'un de ces livres que je recommanderais à n'importe quel passionné des voies martiales.

Alfredo Tucci





Kaze no Ryu

ceux qui les entourent, qui souvent ne parviennent pas à le comprendre.

Grandir, c'est avant tout ne pas rester immobile. Pour les sages, la croissance surgit de ce qu'ils cultivent et découvrent.

La pensée est intrinsèquement claire et pure, mais elle est obstruée par l'avarice, la haine, la stupidité, l'arrogance, par les cinq désirs et par toutes sortes de désillusions. Ceux qui possèdent ce genre de pensées sont appelés êtres « sensibles ». Si les macules sont rejetées, les pensées deviennent pures.

Les moments de contemplation nous font voir la grandeur de tout ce qui nous entoure et nous permettent de revenir à l'intérieur de nous-même pour comprendre l'union entre les deux faces du moment : l'intérieur et l'extérieur.

Il est difficile de nous libérer d'une pensée maculée, caractéristique des êtres sensibles. Mais, on peut le faire à travers une pratique diligente. Quand on l'aura réalisé, une pensée brillante et immaculée apparaîtra silence. Après sa question capricieuse et son petit rire en affirmant ne pas y trouver de sens, mon professeur tranquillement répondit : « C'est parce que celui qui a des racines superficielles ne peut se concentrer sur la pratique ».

Un jour, un moine voyageur, cherchait le chemin jusqu'au temple Kwan-yin de Chao-Chou (en japonais : Joshu ; son nom complet serait Kong-Shen de Chao-Chou - sa ville natale -, mais on l'appelait Chao-Chou). Il demanda à une vieille dame qui vivait près de la ville du même nom :

- Je cherche Chao-Chou. Pouvez-vous m'indiquer où il se trouve ?

La veille dame lui répondit :

- Continuez tout droit. Ne tournez ni à l'est ni à l'ouest.

Impressionné par la réponse, le moine raconta ce qui s'était passé à Chao-Chou en ajoutant :

- Cette vieille dame était très sage dans le zen. Quand je lui ai demandé où vous étiez, elle m'a donné une réponse très profonde!

Chao-Chou lui répondit :

- Je vais le vérifier.

Conduit en présence de la vieille dame, Chao-Chou lui demanda :

- Je cherche Chao-Chou. Pouvez-vous m'indiquer où il se trouve ?

La vieille dame lui répondit :

- Continuez tout droit. Ne tournez ni à l'est, ni à l'ouest.

De retour là où le moine était resté, il lui dit :

- Elle n'a tout simplement compris qu'une chose : que Chao-Chou a toujours été ici.

Au-delà de ce que nous sommes

Sur la fine ligne qui divise les pensées sur les arts martiaux de celles de la guerre, nous pouvons percevoir que les passions et les sentiments adoucissent la chair des plus



Shidoshi Jordan & Juliana Bugei

Ogawa Ha

passionnés des voies martiales. La survie des voies et des arts martiaux, qui ont favorisé le développement interne à travers des exercices et des histoires qui racontaient les légendes d'amitié et faisaient briller les yeux des garçons qui rêvaient de devenir un jour comme les idoles du passé, apportèrent au cinéma l'image des surhommes martiaux.

Tant que nous sommes jeunes, nous sommes forts, courageux et admirés. Nous croyons être des surhommes et rien ne nous pousse à penser le contraire. À mesure que le temps passe, nos réflexions se dirigent vers le rationnel, qui prend la place de l'émotionnel. À ce moment-là, il est naturel de se demander : « Qui est aujourd'hui un surhomme martial? Qui est capable de créer une atmosphère positive en démêlant les conflits et les adversités si souvent présentes dans notre vie ? Il est sûr que celui qui parvient à atteindre la compréhension et à développer une énergie qui conduit au pardon peut être appelé surhomme.

Dans nos pensées, nos désirs ne se présentent pas toujours limpidement. Dans les attitudes, nos gestes ne sont pas toujours élevés. Dans les mots, l'inflexion de notre voix ne reflète pas toujours la compréhension. Dans les analyses, nos conclusions ne sont pas toujours basées sur la justice.

Mais quand nous devenons plus âgés, nous découvrons que la force consiste à découvrir le côté positif de tous les événements et situations que la vie nous apporte. Les plus grandes occasions d'apprentissage surgissent dans notre vie comme des défis ou des difficultés. La sagesse nous offre les outils pour que la compréhension soit plus forte que l'illusion.

Si nous considérons le Budo comme quelque chose qui se trouve au-delà de nous-même, nous verrons que l'être humain est constamment en processus d'apprentissage et que tout le monde peut apprendre à naviguer convenablement.

Un jour, un maître compara le Budo à une fleur. D'un certain point de vue, l'élagage, la taille d'une branche florale, bien que ne semblant suivre aucune règle, doit être faite près du tronc d'où le rameau est sorti. Élaguez de votre vie le rameau des intrigues et de la médisance, observez les personnes et analysez les faits. Observez vousmême la fragilité de la situation. Examinez les points forts et les points faibles et ainsi, vous

trouverez un dénominateur commun dans l'équation existentielle. Si vous agissez ainsi, vous aurez suffisamment d'éléments pour prendre une décision prudente et sensée. Un jour, une petite vague de l'océan comprit qu'elle n'était pas comme les autres et se lamenta :

- Comme je souffre. Je suis petite et je vois des vagues plus grandes et plus puissantes que moi! Je suis vraiment méprisable et laide, sans force et inutile...

Mais une autre vague de l'océan lui dit :

- Tu souffres parce que tu ne comprends pas le transitoire des formes et tu ne vois pas ta nature originale. Tu aspires très égoïstement être ce que tu n'es pas et tu t'enfonces dans l'autocompassion que tu sens pour toi!
- Mais, répliqua la petite vague, si je ne suis pas réellement une petite vague, que suis-je?
- Être une vague est temporel et relatif. Tu n'es pas une vague, tu es de l'eau!
 - De l'eau ? Et c'est quoi de l'eau ?
- Utiliser des mots pour la décrire ne te permettra pas de le comprendre. Contemple le transitoire de tout ce qui t'entoure, aie le courage de reconnaître ce transitoire en toi. Ton essence, c'est l'eau et quand finalement tu pourras vivre cela, tu cesseras de souffrir par ton égoïste insatisfaction...

Nous ne savons plus quand nous avonsregardé en arrière

En principe, en tant qu'élève, nous établissons l'évolution technique comme le point clé de l'évolution sur la voie des arts martiaux. Dans les années 80, nous avons tous été passionnés par les films et les séries télévisées qui exaltaient les arts martiaux et nous faisaient rêver. Évidemment, si nous observons le niveau, que ce soit technique ou de la production, nous verrons que tout cela était très pauvre et que nous les adorions parce que nous n'avions par une connaissance aussi vaste que celle que nous avons aujourd'hui sur les arts martiaux.

Le monde a également évolué martialement et aujourd'hui, on comprend l'importance de la préservation du corps, de la pensée. Nous pouvons voir des athlètes martiaux qui se préoccupent de l'intégrité physique, qui comprennent les différents facteurs qui conduisent à la défaite, découvrent ce que c'est que d'être professionnels et évoluent intérieurement. Nous pouvons comprendre aujourd'hui qu'un athlète puisse pratiquer tel ou tel art martial et combiner parfaitement deux ou trois écoles. Dans le passé, cela aurait été pratiquement impossible, car les arts martiaux ressemblaient à des tribus toujours prêtes pour la guerre.

Les idéaux n'ont pas toujours prévalus sur les intérêts mesquins de beaucoup, mais l'espoir est la dernière chose que l'on perd et, tel une petite flamme, il continue d'habiter le cœur et l'esprit des pratiquants d'arts martiaux véritables. Un ami m'a dit que c'était logique, mais un système logique est un ensemble d'axiomes et de règles d'inférence qui cherchent à représenter un raisonnement formellement valide. Les arts martiaux ont-ils une logique dans la logique ou se trouvent-ils dans la phase guerrière du processus anthropologique de l'évolution de l'homme ? Comme la pensée est la manifestation du savoir et que le savoir cherche la vérité, il faut établir certaines règles pour que cet objectif puisse être atteint. Ainsi, la logique est la branche de la philosophie qui traite des règles de la pensée correcte, elle est dès lors un instrument de pensée. L'apprentissage de la logique ne constitue par une fin en soi. Elle n'a de sens que comme un moyen de veiller à ce que notre pensée procède correctement afin d'atteindre de véritables connaissances. Nous pouvons donc dire que la logique traite des arguments, autrement dit, des conclusions auxquelles nous arrivons à travers la présentation des évidences qui les sous-tendent.

Vus sous ce prisme, les arts martiaux possèdent cette logique présentée par mon ami.

Un pratiquant zen s'en fut voir Bankei et affligé, demanda :

- Maître, j'ai un tempérament irascible. Parfois, je m'agite beaucoup et je suis agressif, je provoque des discussions et j'offense les gens. Comment puis-je me guérir de cela ?
- C'est là quelque chose de très étrange, répliqua Bankei, laisse-moi voir quel est ce comportement ?
- Je ne peux pas vous le montrer maintenant, maître, répondit-il un peu confus.
- Et quand peux-tu me le montrer ? demanda Bankei.
- Je ne sais pas... cela surgit toujours de manière inattendue, répondit l'élève.
- Alors, conclut Bankei, cette chose ne fait pas partie de ta véritable nature. S'il en était ainsi, tu pourrais la montrer chaque fois que tu le voulais. Quand tu es né, tu ne l'avais pas et tes parents ne te la passèrent pas. Tu dois donc savoir qu'elle n'existe pas.



Le Brésil est connu mondialement comme le pays du Jiu-Jitsu. Pourtant, les plus grands représentants du MMA actuel, Anderson Silva, José Aldo et Junior Cigano préfèrent battre leurs adversaires en luttant debout. D'autres promesses brésiliennes du MMA comme Edson Junior et Erick Silva sont également experts dans l'échange de coups. Le Brésil est-il en train de devenir un pays d'échangeurs de coups ? Y a-t-il une crise du Jiu-Jitsu ? Ou s'agit-il seulement de l'évolution du sport ? Budo International a voulu entendre les spécialistes sur le sujet et vous retransmettre leurs opinions.

Text: Marcelo Alonso & Alan Oliveira

Collaboration: Leonardo Fabri

Photos: Marcelo Alonso, Josh Hedges & Susumu Nagao

Pays du Jiu-Jitsu ou de l'échange debout ?

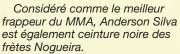
L'évolution du MMA a porté préjudice au Jiu-Jitsu

Lorsque le Jiu-Jitsu arriva au Brésil et s'étendit dans le pays à travers la famille Gracie, il devint mondialement célèbre. Rorion se réunit avec des hommes d'affaire et créa

l'UFC qui allait permettre de déterminer le meilleur combattant de la planète tous arts martiaux confondus. Royce, d'à peine 80 kg, fut choisi par sa famille pour représenter la Jiuassure le leader de la BTT, qui signale son élève Rousimar Toquinho comme un exemple de grappler dans le MMA. « De nos jours, tout le monde sait que faire pour éviter la chute. Mais, pourquoi je crois que Toquinho possède aujourd'hui un meilleur sol ? Parce qu'il n'a pas changé, il veut toujours aller au sol. Demian, par exemple, est l'un des grands du Jiu-Jitsu,







Grâce à la triple victoire de Royce à l'UFC, le Jiu-Jitsu commença à être respecté dans le monde entier.

Murilo Bustamante et Rogério Minotouro : ceintures noires de Jiu-Jitsu et bons boxeurs.

GSP, le Canadien, champion des poids moyens entraîne son sol au Brésil à l'académie Barra Gracie.

Quatre fois champion du monde de Jiu-Jitsu, Ronaldo Jacaré conquit la ceinture du Strikeforce, définissant une bonne partie de ses combats debout.

Vitor Belfort : Le premier combattant de Jiu-Jitsu qui démontra l'importance de la Boxe au MMA.







mais il est en train de perdre son jeu, car il se préoccupe trop du combat debout. Il n'est pas seulement nécessaire de savoir se placer audessus, on peut aussi utiliser le sol sans se retrouver à la merci de l'adversaire. On peut entrer dans une chute et on peut tomber en tirant sur une jambe ou un pied, comme le fait Toquinho. Quand on entre au moment opportun, n'importe quel Wrestler tombe. Et je le sais par ma propre expérience », commente Murilo.

Pour sa part, Sergio Cunha, ex-entraîneur de Muay Thaï de la BTT et de la Chute Boxe, ne perçoit pas une tendance à la domination des strickers, il rappelle même que les arts du sol et de la lutte debout font chemin ensemble depuis un certain temps. « Tandis que le Jiu-Jitsu se développait à Rio de Janeiro, le mouvement du Muay Thaï apparaissait à Curitiba. Ce sont des arts martiaux qui ont grandit ensemble », commente Cunha, qui croit qu'il est nécessaire que l'athlète se batte à tous les niveaux. « Le MMA, dit-il, exige des combattants complets. Au moment de l'éclosion du Jiu-Jitsu, personne ne savait rien de cet art martial, maintenant tout le monde le connaît et les entraîneurs enseignent aux frappeurs à frapper sans se faire attraper. »

Paulo Nikolai, célèbre entraîneur de Muay Thaï, ne partage pas leurs opinions. Il pense que, malgré l'évolution du MMA et l'augmentation de cross training, les frappeurs ont encore l'avantage. « Anciennement, les frappeurs n'avaient pas beaucoup d'outils, les lutteurs de Jiu-Jitsu s'entraînaient aux chutes, mais ne s'entraînaient pas aux défenses. Aujourd'hui, les frappeurs se défendent bien et pendant un bon bout de temps ils dominent le combat qui commence debout et il y a n pression, de la part des organisateurs de compétition, pour qu'ils terminent également debout. Actuellement, celui qui offre le spectacle, c'est celui qui combat debout, pense Nikolai, qui affirme : C'est l'ère des frappeurs. Ce n'est pas moi qui le dis, ce sont les résultats. »

Influence du public sur la dynamique du combat

C'est le public qui commande dans le spectacle. Le public achète les entrées, paie les événements aux télévisions payantes et nourrit le sport par son apport financier. Mais il est exigeant. D'après Cunha, les fans influencent même la dynamique du combat, faisant de l'échange un

tendance dans le MMA moderne. « Le public achète le spectacle et veut s'amuser. Le profane qui ne sait pas ce qu'est un renversement, un triangle, un arm-lock. Mais tout le monde saisit que celui qui fait tomber l'autre ou qui le frappe au visage a l'avantage dans le combat. Pour cela, les promoteurs préfèrent ceux qui échangent des coups », explique Cunha, sans oublier l'intérêt du Jiu-Jitsu pour le public. « Mais à l'UFC, par exemple, il y a un prix pour le meilleur KO et pour la meilleure soumission également ».

Thales Leites, ceinture noire de Jiu-Jitsu de l'académie Nova União, est d'accord avec Cunha. « Les gens aiment bien voir l'échange. En outre, il est de plus en plus difficile de conserver le combat au sol. La tendance, c'est que la difficulté aille en augmentant, ils savent tous se battre au sol, mais le Jiu-Jitsu sauvera encore beaucoup de gens au MMA », estime-t-il.

La fin du PRIDE et l'expansion de l'UFC ont-elles favorisé les frappeurs ?

Quand le PRIDE était le plus grand événement du monde, deux frappeurs brésiliens se détachèrent : Wanderlei Silva et Mauricio Shogun. Ces deux athlètes avec, en plus, Rodrigo Minotauro, le plus grand représentant du Jiu-Jitsu dans le MMA de tous les temps, constituèrent le trio des plus grands représentants brésiliens dans le Vale Tudo de cette époque.

En plus d'eux trois, de nombreux autres Brésiliens se distinguèrent à l'événement japonais, jusqu'à son extinction en 2007 et l'UFC occupa alors la place de plus grand événement de la planète. Cette substitution porta préjudice aux lutteurs de Jiu-Jitsu, d'après Luiz Dorea, entraîneur de Boxe des champions comme Anderson Silva et Junior Cigano. « Le PRIDE était différent. Les Japonais aiment mieux le combat au sol. Le round était de 10 minutes, on donnait des points pour le renversement, pour la montée. À l'UFC, si le combat reste au sol un petit moment, les Américains sifflent et le juge demande aux combattants de se remettre debout. Souvent, le lutteur de Jiu-Jitsu n'a pas le temps de montrer son art. L'UFC favorise les frappeurs », assure Dorea qui complète : « Au Pride, les Japonais observaient simplement, le lutteur avait l'occasion de renverser, de monter et personne ne sifflait le combat. »

Quelle est la voir pour le succès du Jiu-Jitsu dans le MMA moderne ?

Il est clair que les combattants de Jiu-Jitsu doivent s'entraîner au Wrestling s'ils veulent montrer leur habileté au sol et qu'ils doivent s'entraîner au combat debout pour ne pas dépendre seulement de l'art souple. Les Américains corrigèrent leur déficience en Jiu-Jitsu par beaucoup d'entraînement et aujourd'hui, ils soumettent même des Brésiliens, comme le fit Frank Mir contre Minotauro.

Bien que le Jiu-Jitsu ne soit plus autosuffisant comme il l'était anciennement, nous avons encore des athlètes redoutés pour la qualité de leur art. C'est le cas de Demian Maia, Rousimar Toquinho, Minotauro et Ronaldo Jacaré, champion du monde de Jiu-Jitsu et qui nous donne son avis sur la situation actuelle du Jiu-Jitsu dans le MMA. « Aujourd'hui, tout le monde pratique le Jiu-Jitsu, le mettre en pratique est plus difficile. Mais je ne crois pas que nous ayons cessé d'être un pays de Jiu-Jitsu pour devenir un pays de frappeurs. Nous avons encore de grands représentants en Jiu-Jitsu, comme José Aldo, qui a un sol impeccable tout en étant un frappeur depuis longtemps, et aussi Minotauro qui a, d'après moi, le meilleur Jiu-Jitsu pour le MMA. Je crois que c'est vrai que le Jiu-Jitsu est en crise. Je crois que c'est le fruit de l'évolution du sport, où tout le monde pratique de tout », souligna la ceinture noire.

- Depuis qu'il est entré à l'académie Chute Boxe, la ceinture noire Fabricio Werdum définit ses combats debout. - À ce jour, Minotauro est considéré comme le plus grand représentant de Jiu-Jitsu de tous les temps. - Shogun contre Minotouru: Un duel épique, où le frappeur Shogun préféra le sol et Minotouro préféra le combat debout. - Toquinho est l'un des rares combattants de Jiu-Jitsu qui continuent de définir 100% de ses combats au sol. - Le champion des lourds, Junior Cigano dos Santos, est le visage de la nouvelle génération du MMA brésilien.

- José Aldo, champion plumes,

est ceinture noire de Jiu-Jitsu,

mais il préfère définir ses

combats debout.









Quand les bons se réunissent... avec les bons

Vendredi 26: 19h. Conferencia Alianza Internacional "Policias del Mundo" iwpa e icpse

21h. Dîner ICPSE et IWPA

Samedi 27: 10.30 Cours magistral, 4 Grand Masters.

21.30h. Dîner de gala du Hall of Fame 2012

Dimanche 28 : 11h. tournée Albufera et paella Torres-Torres.

Prix: Contacter l'organisation.

Information pratique :

Endroit: Hôtel ABBA ACTEON, Valencia, Espagne. C/ Vicente Beltrán Grimal, 2 - 46023 Valencia - Espagne.

Tél +96 331 07 07 • Fax +96 330 22 30 • Émail : acteon@abbahoteles.com

Il existe des prix d'hôtel spéciaux pour les participants à l'événement. Les chambres bloquées par l'organisation pour les participants sont en nombre limité, leur réservation par ceux qui le souhaitent doit donc se faire le plus rapidement possible.

Comment être nominé? Il existe deux manières d'accéder à une nomination. 1) Être présenté par quelqu'un qui ait été introduit précédemment dans le Hall of Fame. 2) Envoyer au maître Santiago Sanchis, apartado de correos 1767, Valencia 46080 – Espagne, le récit des mérites de la propre carrière martiale, titres, Dan, curriculum, etc. Vous pouvez prendre contact avec l'organisation à l'Émail : halloffamemartialarts@gmail.com / halloffamemartialarts2010@gmail.com

N'importe qui peut-il assister au dîner de gala ? Tout pratiquant d'art martial, maître, élève ou leurs proches, peut assister au dîner de gala moyennant paiement préalable de son couvert. C'est une occasion magnifique de connaître de près les grands maîtres qui assistent chaque année. Il est également possible de s'inscrire au stage où chaque année différents grands maîtres partagent tatamis et enseignements. Nous devons cependant ajouter que le nombre de participants est limité et que l'organisation se réserve le droit d'admission.

Tenue: Pour les hommes, en uniforme ou smoking, pour les femmes, en long.

Avec l'appui de la ville de Valencia et de sa mairie.



Communiquez-nous en 5 LIGNES les événements qui se déroulent dans votre club (insertion gratuite)

INSEREZ UNE PUBLICITÉ AU FORMAT DE VOTRE CHOIX DANS NOTRE MAGAZINE (demandez nos tarifs)



Devenez instructeur. eréez un club

effectuez des Sernations diplômation destruction, advisors which are

> Printed that employed him. king Maga Report Forts Mittager Okrangager (hilbert Bell delegan

Enclaration professional fire d'intervention has believe and high rights

manion en salle en à l'insisteixure un plus prei at his retailed their phasigness the fix must unser-DESCRIPTION OF PERSONS ASSESSMENT

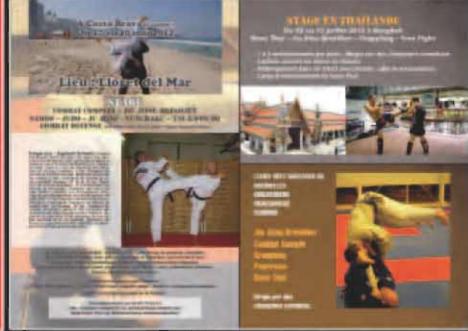
that If two colids experience during on Stauen of Philosoper

OF THE OWNER WHEN THE PARTY OF THE PARTY OF

Philippe HELLAR Process is responsible tretange 1 k/MD - to 25 ft 84

Nous changeons notre parution... maintenant notre publication sera ONLINE!

Chaque mois vous trouverez la revue sur la section *Magazine*





STAGE d'Arts Martiaux avec PETER RALSTON

du15 au 20 juillet 2012 à Aubeterrre sur Dronne

L'ART O'UNE PUISSANCE SANS EFFORT



Le Chang fette, consult du colombic par - Citt d'une politonice sans effort il, il des fonde par stalem Peter SALSTON or 1975, fix ent is ent; - thre - - Vertable -, not let intege from offers : in distribunation et l'ével de la singleme. Sur fouldieur réast quin l'étaile andanciative de l'equit et l'étaile des arts martisco i malefata, compansoria, marrista



Dans le codre splendide d'un village chassé de Pottou Chavertes. nous avors l'honneur de proposer un stage avec le fondateur du Cheng Hain. in stage de pratique internive pour les pratiquants de tout art martial et de tous siveaux, AVEC UR MAJTRE HORS DU COMMUN.

Street Control of 41 by 5120 passagetter-log my

http://duk.govtregom.fe/gateur http://enm.changkon.com







Le Kerambit aujourd'hui

Le Kerambit a resurgit, il a fait irruption dans le panorama martial de manière écrasante. De nombreux styles et systèmes ont déjà incorporé cette arme à leur entraînement. Les armes blanches en général ont toujours été à la fois redoutées et respectées et bien qu'on pense surtout aux couteaux, machettes, épées, dagues, etc., le Kerambit apporte en réalité une nouvelle perspective à la self-défense et au maniement des armes tranchantes.

Le secret de son efficacité réside dans le double tranchant recourbé et dans sa poignée aérodynamique, avec anneau de rétention au bout de celle-ci, faisant du Kerambit un couteau impossible à désarmer. À son tour, l'anneau de rétention permet de frapper sur les nerfs, les muscles, les tendons et les os, pour combiner le coup avec la coupe qui, dans ce cas, est double, puisque l'on profite de la dynamique du mouvement pour tourner la paume vers le haut ou vers le bas avec des mouvements circulaires et son double tranchant coupe aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Avec un tel tranchant recourbé en acier, la pénétration dans les tissus est dévastatrice.

Pour comprendre son maniement et donner au Kerambit un rendement maximal, nous devons posséder une vaste connaissance de l'anatomie. Ainsi, lorsque la direction et l'angle seront adéquats, ainsi que la distance et la force nécessaire, la coupe affectera superficiellement ou en profondeur la partie choisie, provoquant la réponse adéquate.

Mais la self-défense n'est pas tout, l'art et le maniement en lui-même nous apportent une souplesse et des connaissances applicables au travail à main nue. Dans mon système, je mets l'accent sur l'utilisation des concepts par-dessus la mécanisation et l'accumulation de techniques, je guide plutôt mes élèves vers l'évolution personnelle, qui est absolument particulière à chacun d'entre nous, de manière à ce

« La nouvelle ère de l'Internet et de l'audiovisuel nous permet de voir beaucoup d'instructeurs répéter et répéter les exercices de leurs prédécesseurs, mais nous ne découvrons la magie, le don, que chez très peu d'entre eux.

Pourquoi ? Où réside la différence ? »

qu'ils impriment leur propre personnalité au mouvement, une question indispensable pour ne pas devenir des accumulateurs de techniques sans aucun sens la plupart. Lorsque je dis « sans aucun sens », je me réfère au fait que la non compréhension du mouvement à ce stade en fait un exercice vide, sans Chi ou Ki, dépourvu de vie propre.

La nouvelle ère de l'Internet et de l'audiovisuel nous permet de voir beaucoup d'instructeurs répéter et répéter les exercices de leurs prédécesseurs, mais nous ne découvrons la magie, le don, que chez très peu d'entre eux. Pourquoi ? Où réside la différence ? Nous devons chercher la réponse dans l'essence, la source, le principe, le naturel, le non contaminé et presque toujours la simplicité sans fioritures, dans la compréhension et la filtration de cette information au point de finir par faire partie d'elle, d'un tout, sans programmation, coulant avec elle comme le sang qui coule dans nos veines.

Le maniement du Kerambit nous permet de comprendre à partir de la multitude des variantes et du nombre illimité de techniques que nous pouvons nous développer : les types de saisie variant le tranchant vers le haut (ciel) ou vers le bas (terre), le mode vertical ou horizontal, conjointement au mouvement d'extension de l'arme qui double sa portée, l'utilisation du tranchant interne ou externe, l'infinité d'angles d'attaque et toutes les hauteurs (depuis le tendon d'Achille jusqu'aux yeux).

La combinaison des transitions et des coups avec les poings, les mains, les genoux, les coudes, les jambes et les différentes techniques comme les luxations, les renversements et les contrôles ne limitent pas le rayon d'action du pratiquant à la seule arme.

Pour conclure son apprentissage, nous faisons particulièrement attention au travail des pieds, aux déplacements. Sans eux, le tronc est orphelin et sans mobilité. Nous pouvons nous en rendre compte en effectuant une même technique avec l'arme. Lorsque nous varions le déplacement aussi bien offensivement que défensivement, l'attaque varie considérablement.

Dans mon système, j'utilise et je recommande les déplacements du Kali, Jeet Kune Do et Silat. Ils sont d'une richesse et d'une souplesse qui apporte à l'arme une vie propre, aussi bien en termes de rapidité et d'efficacité que de beauté et L'ensemble d'harmonie. différentes parties nous conduit à la compréhension et nous approche de cette plénitude, de cette magie qui nous a toujours fasciné en observant les grands maîtres, les porteurs de cette flamme qui nous accompagne et nous illumine sur notre chemin.

Apprenons d'eux et démarrons notre propre cheminement avec l'aide inestimable de la sagesse et de la connaissance, les meilleurs camarades de voyage.

Kerambit www.montanatrainingsystem.com





REF.: DVD/CESAR7



REF.: DVD/CESAR2



REF.: DVD/CESAR3

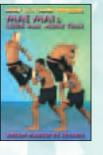




REF.: DVD/CESAR5















REF.: DVD/CESAR11









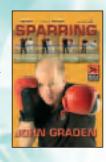


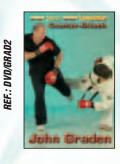




REF.: DVD/EC3













_			_					_		_	_		_	_		
Bor	de	C	om	m	an	de	à	reta	urn	er a	vec	vol	tre	rėgi	evm	eni

Ref.	Titre	Qté	Prix	Total		
		0.00				
te joine man re	inglement part	Total Commande				
Mandait-letter	oursement (Figure 1.50 C aux from de port)	Frais o	de Port			
Carse bancal Date d'exam	na 66°	Total i	Payer			
Frais de trons	eport: 7,00 € pour 3 articles / 1,50 € pour	1 pu 2 articles	/ 8,00 € plus	de 3 articles		

Nom:	
Prénom:	
Adresse:	
code postale:	
Ville:	
Tél:	





a self-défense policière est uniquement employée par les responsables de l'application des lois. Ils reçoivent pour cela une formation spécifique dans les académies de police, ainsi qu'une formation continue et permanente dans les centres de formation et de promotion de la police nationale, de la gendarmerie et des policiers municipaux.

Il convient de souligner, vu l'intrusion qui existe dans ce domaine, que les policiers reçoivent une formation spécifique en législation nationale et internationale et en emploi de la force, matières qui n'existent pas dans les programmes pour professeurs d'arts martiaux, car elles ne relèvent pas de leur compétence.

L'agent de police doit, à un certain moment, dans le cadre de ses attributions, faire usage de la force pour résoudre certaines situations déterminées dans le cadre d'opérations de police légales.

L'usage de la force est contemplé par la législation de tous les pays démocratiques et particulièrement par la législation des Nations unies. Le Haut-Commissariat aux droits de l'homme, pour sa part, propose une série de cours de formation destinés aux formateurs de la police et aux officiers supérieurs de la police dans le but d'accroître leurs connaissances et leurs compétences en matière des droits de l'homme. Pour ce faire, il s'appuie sur :

- Un code de conduite pour les responsables de l'application des lois (adopté par l'Assemblée générale des Nations unies le 17 décembre 1979 résolution 34/169).
- Des principes de base sur le recours à la force et l'utilisation des armes à feu par les responsables de l'application des lois, adoptés par le huitième Congrès des Nations Unies pour la prévention du crime et le traitement des délinquants, célébré en 1990.
- Des règles pénales établies par l'Onu à l'intention des forces de police chargées du maintien de la paix (Commission pour la prévention du crime et la justice pénale) Point 2.3 : Les responsables de l'application des lois ne doivent faire usage de la force physique ou de la violence qu'en cas d'inefficacité des autres moyens et ne doivent avoir

recours à la force que dans la mesure où elle est absolument nécessaire pour atteindre l'objectif légitime de l'application de la loi. Point 5.13 : L'utilisation des instruments de contrainte, tels que menottes et camisoles de force, doit être d'une durée strictement limitée et ne doit jamais être envisagée comme une sanction.

L'usage de la force

Les responsables de l'application des lois utiliseront la force suivant les conditions requises.

- **1.** Les moyens non violents doivent être tentés avant tout recours à la force.
- 2. La force ne doit être utilisée qu'en cas de stricte nécessité.
- 3. La force ne doit être utilisée qu'à des fins légitimes d'application des lois.
- **4.** Aucune dérogation ou excuse ne peut justifier l'usage illicite de la force.
- 5. Le recours à la force doit être toujours proportionnel aux objectifs légitimes visés.
- **6.** La force doit être utilisée avec retenue.
- **7.** Les dommages et les blessures doivent être réduits au maximum.
- 8. Les responsables de l'application des lois doivent disposer d'un éventail de moyens permettant un usage différencié de la force.
- 9. Tous les agents de la force publique doivent être formés à l'utilisation des divers moyens

permettant un usage différencié de la force.

10. Tous les agents de la force publique doivent être

formés à l'utilisation des moyens non violents.

11. Tous les pays du monde établiront des critères similaires en ce qui concerne l'usage de la force de la part des agents

La législation française

La législation française établit certains critères concernant l'usage de la force :

• Constitution française du 4 octobre 1958 :

Article préambule - Le Peuple français proclame solennellement son attachement aux Droits de l'Homme et aux principes de la souveraineté nationale tels qu'ils sont définis par la Déclaration de 1789, confirmée et complétée par le préambule de la Constitution de 1946 (...). En vertu de ces principes et de celui de la libre détermination des peuples, la République offre (...) des institutions nouvelles fondées sur l'idéal commun de liberté, d'égalité et de fraternité et conçues en vue de leur évolution démocratique.

• Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 :

Article IV - La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société, la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la Loi.

Article VII - Nul homme ne peut être accusé, arrêté, ni détenu que dans les cas déterminés par la Loi, et selon les formes qu'elle a prescrites. Ceux qui sollicitent, expédient, exécutent ou font exécuter des ordres arbitraires, doivent être punis.

Article VIII - La Loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires (...).

Article IX - Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne, doit être sévèrement réprimée par la Loi.

de la force publique où l'utilisation de moyens permettant un usage différencié de la force est et doit être un dénominateur commun dans tous les corps de police pour lesquels la préoccupation pour les droits de l'homme sera primordiale.

Article XII - La garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique : cette force est donc instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée.

Code pénal

L'usage de la force José Luís Montes www.worldselideiense.com

Policière





arts martiaux?

J'ai commencé en 1983, je pratiquais le Taekwondo avec le Coréen Lee Seun Jae. Ensuite, je me suis mis à faire du Karaté Shotokaï. En 1986, je suis allé vivre à Madrid et à la fin de cette année-là, j'ai fait la connaissance de celui qui a toujours été mon maître de Kenpo, mon ami Javier de Miguel

Maturité et sécurité, ce qui n'est pas peu dans un monde aussi turbulent que le nôtre. Également connaître le monde et de grands maîtres, en commençant par mon cher Javier. Je ne peux citer tous mes amis, je ne voudrais n'en oublier aucun, mais je voudrais faire remarquer Joaquin Escrig, un vétéran du Kenpo (il commença en 1978 et se bat toujours)

GORKA ASIAIN RIEZU

6° Dan Kenjukabo



et un extraordinaire camarade. Bien sûr, je ne peux oublier mes élèves, que j'aime beaucoup et qui m'apportent une bouffée d'oxygène à chaque entraînement.

Quel est votre curriculum martial?

Je pratique le Kenpo depuis plus de 25 ans, ce qui me permet de grandir chaque jour. Je suis aujourd'hui ceinture noire 6º dan Kenjukabo et je pense tous les jours qu'il me reste encore beaucoup de choses à apprendre. D'un point de vue organisationnel, nous faisons partie de la KIF (Kenjukabo International Family) et nous nous appartenons, mon maître et moi, au département de Kenpo de la

Quel son vos projets actuels?

Personnellement, continuer de m'entraîner et de progresser. Je suis de ceux qui pensent que l'entraînement intense est la pierre philosophale pour sentir et apprendre. Également participer et organiser des événements qui contribuent à la formation des nôtres, tel que le mémorable stage de Kenpo qui nous avons organisé en mars dernier dans la ville de Caceres en Espagne (il n'y en avait jamais eu làbas) avec la luxueuse participation des

maîtres Raul Gutiérrez et Javier de Miguel. Un jour inoubliable pour tous. D'autre part, continuer de former mes élèves et d'améliorer le niveau de

J'aimerais revendiquer l'entraînement comme la pièce essentielle de l'ensemble. Nous devons doter d'instinct ce que nous faisons, pour que la technique prenne vie. Personnellement, je crois qu'il y a une tendance excessive envers la facette sportive et cela peut être négatif par rapport au futur. Et toujours rappeler que tout ce que nous faisons doit se faire dans le respect. Il y a de la place pour tous et pour toutes les idées. Je pense également qu'il y a un certain développement excessif de la technique et que nous sommes en train de compliquer beaucoup les choses. Ne l'oublions pas, l'efficacité a deux noms : simple et directe, sans fioriture.







dans une plus grande mesure. Bien qu'une grande partie de ce savoir ait été expliquée, vérifiée et démontrée au cours de ces neuf années, il reste encore de nombreuses questions sur le sujet. Aimablement, l'éditeur de Budo m'a donné du temps et de l'espace pour continuer de former le grand public à travers un article mensuel consacré à vos questions sur le sujet. Vous pouvez donc nous adresser toutes les questions pour lesquelles vous souhaitez recevoir une réponse complète et précise. Vous pouvez les envoyer par émail à Budo international ou à moi directement : evan@kyusho.com (indiquez, s'il vous plaît, votre nom et votre pays) et je répondrai à cette question (en mentionnant le pays et seulement votre prénom pour préserver votre intimité).

- à voir clairement comment faire des recherches et comment nous adapter

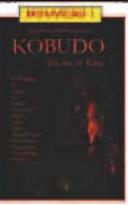
Toutes les questions sur les points sont bienvenues, la manière de les utiliser, les effets qu'ils produisent, comment les rapporter à votre style, comment les intégrer à vos méthodes d'enseignement, n'importe quelle question en réalité. J'y répondrai quand je les recevrai et aucun sujet n'est tabou.

savoir sur le Kyusho

NOUVEAUX DVD & PROMOS MMA + KRAV













28 DVD, 295 combats, plus de 40 heures de combat 26 DVD - 45 reures anglas - Pris détait 250000 quieu de 66,606 (remas 65%)

> Peck KING OF THE CAGE 1 à 4: 4 DVD avec Ricco Rodriguez. Joe Stevenson, etc.

Peck KING OF THE CAGE 5 & 1 4 DVD evec Dean Later, Quinton Inckson, etc.

Pack KOTC UNDERGROUND 10 DVD avec Dan Sevent, Clack Earcher, atc Pack FULL CONTACT FIGHTS

10 DVD dent 5 DVD de combate MMA avec Duane Ludwig, etc. 1 DVD de combate Full Contact

2 DVD documentaires MMA 2 DVD Bonus dort Girts going crazy hard Sexy Showt

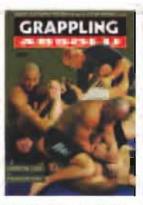




28 DVD, 299 combats, 45 heures: 25€ !!!!!
Ref. MAXKO, une offre hallucinante valable jusqu'au 30/11/2011!













Ju-Jisu Bresiken par Rigen MACHADO: 2 coffets de 3 DVD

1 clés de bras, étranglements, clés de pied, 3 heures

2 DVO sur les secrets de la demi-garde, 3 feures

10 par les 10 Pris à l'unité 256, sur 3,041 à 6,046

Grappling per Epan INOUE coffret 3 DVD - 1784 39, 3 heures.

Free Fight par Frank BHAMROCK: coffeet 5 DVD, 3 houses

Store This per in thickendary Vot KANMARK: cutting 4 DVC, 4 houses

Alam FORMAGGED, expert en tectriques militaires, demontre en situation les grands principes du Krav Mage, le travail de base et de raveau intermédiaire. (100 a.m.) 100 for minutes. Promotion jumps au 30 jump 18.801 |

Arts Martiaux Philippins avec Maltre Jerson E. Toral. Techniques de base, avaricées, applications Mateire-Police.

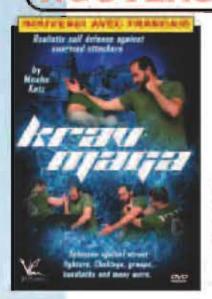
from the CVE water on thousand your or on experiences





www.fujimae.com September sorte d'UFC 125

NOUVEAU: KRAVMAGA & SYSTEMA!



5 nouveaux DVD!

MOSHE KATZ : LE KRAV MAGA MADE IN ISRAËL !

Neuveau et exclust ! Pour la promites fois fun des melleurs experts inzellem de Krair Magu, Monte KATZ, devote les techriques des professionnels du combat enseignées en Israél. En etuation reelle étudiez les cértaines et la surve face à des agrassurs non armés (vouvre 11, et armés avec couleeu, matraque, pistolet, etc. (volume 2). Moste KATZ, forme per itay Git.
Fune des plus grandes lègendes sraéfermes du Krav Mags, a reçu le grade de 5e dan en larabl. Du Krav Mags mêdit et dévastation.

français-englais-ellemand les B3 mendes + Bonus. Français-erglais-ellemand -Come expecials - 554 Les 2 DVDI



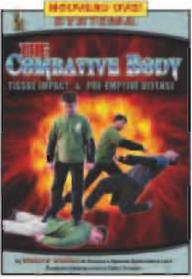
VLADIMIR VASILIEV MARTIN WHEELER, LES GÉANTS DU SYSTEMA!

THE COMBATIVE BODY Visatima VASILIEV detaile four diabord respect same du systema, comme les techniques de manage et de renovation des tasus, la récupération physique, le soin d'anciennes blessures, etc. Pasant ensute le ten avec le combat et la serie de mouvement. Il démontre les applications du travair de sente pour la défensive préventive (pre-emptive defense) avec des actions à pieure vitesse et pussance maximale! Un DVD que s'adresse aux pratiquents de toutes les disciplines.

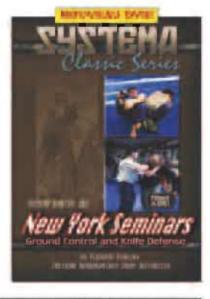
NEW YORK SEMINARS, decouvrey Vadamir WASILEV en action for de stages qu'il dinges à New-York en 2001 avec une part importante consecrée au travail au set contrôle de l'advensaire et défenses face à la position montée. Une autre partie du DVD acor de la défense contre couleau, et on peut egalement étudier pluaieura expensise d'échauffement dans le pur style Systema !

Martin WHEELER detaile dans son nouveau DVD SYSTEMA KNIFE DEFENSE (exsential de la défense contre souteau des espects psychologiques au sontbat en situation.

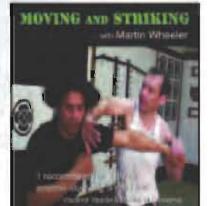
Autors volumes 5100 mm anglais - 10 mm (disponible for septembre)

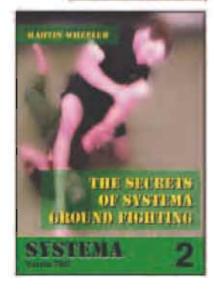


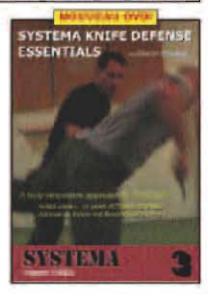


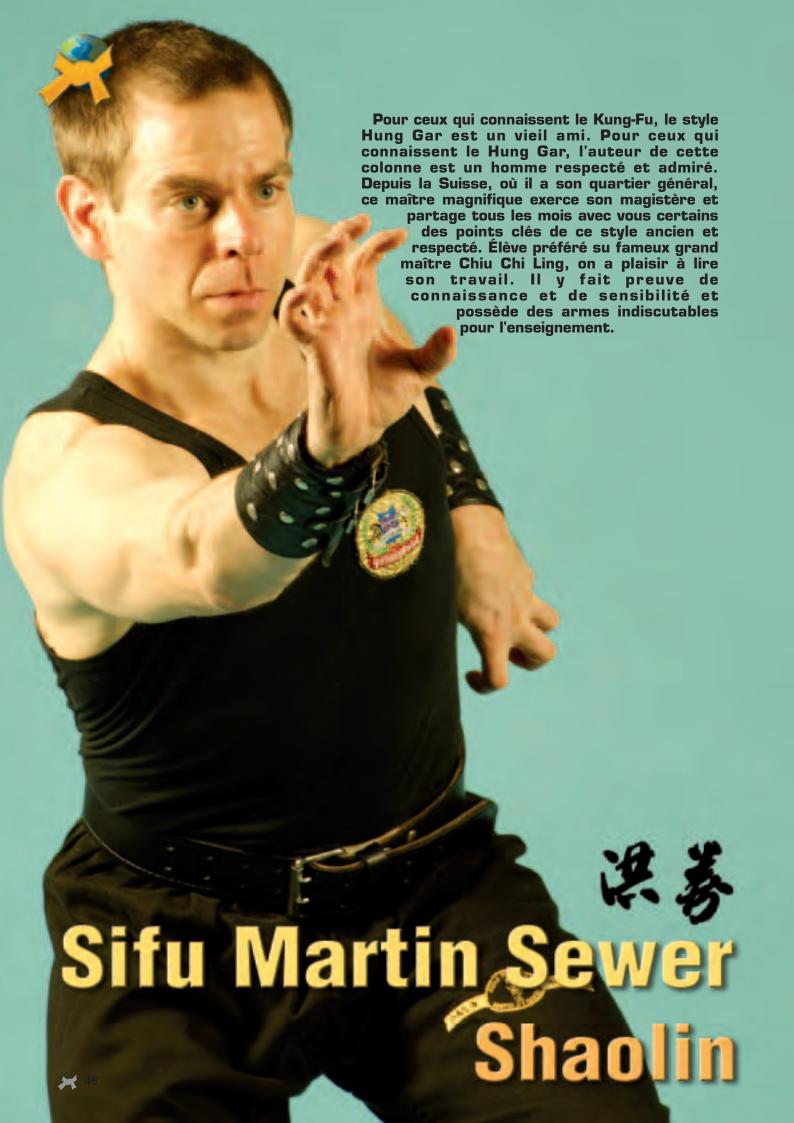
















Gar intéressé doit observer attentivement les techniques de combat. Les six directions s'y trouvent-elles contenues ? Si ce n'est pas le cas, il lui convient d'y réfléchir. Et quand il a retourné le problème dans tous les sens, alors il peut interroger son instructeur. Mon Sifu avait coutume de dire: « Think by yourself ».

Ne pas tendre les bras !

Quand en 1995 à Hong Kong, j'ai eu la chance d'étudier quelques semaines sous la direction de Dennis Chiu (Chiu Kwok Kei), le fils de Chiu Wei, j'ai pu vivre une jolie histoire que je vais vous raconter.

Pour la première leçon, nous étions tous près du dojo de mon Sihing, Dennis Chiu, à la Boundary Street (près de la Prinz Edwar, Kowloon). Le cours était donné sur la terrasse d'un gratte-ciel voisin. Une partie de la terrasse était couverte et elle était également utilisée par d'autres personnes. Le cours commençait à 18 h. À cette heure, Dennis n'était pas encore arrivé. Il arrivait habituellement vers 21 h, après avoir

fermé son dojo. Les élèves et moi commencions l'entraînement sans lui. Les élèves de Dennis savaient quel type de connaissance je dominais. En attendant, nous échangions nos expériences. J'ai alors échangé avec Ka Po Au, un des plus anciens élèves que j'avais vu deux ou trois autres fois, qui me dit qu'il avait l'impression que je prenais très au sérieux l'apprentissage du véritable Hung Gar de mon Sifu et qu'il me considérait comme un élève des plus prédisposés. Cela éveilla mon intérêt et je lui ai demandé pourquoi et quelles étaient les choses qu'il voyait en moi. Il me décrivit alors les points suivants considérés comme des connaissances fondamentales et que seuls apprennent prédisposés :

- · Quand on frappe, il ne faut JAMAIS tendre totalement les bras.
- · Les positions doivent être orthopédiquement correctes.
- Les formes doivent être enseignées parfaitement et très précisément.
- Enseigner la différence entre Say Lik et San Lik (force morte et force vive).
- Pratiquer de nombreuses applications, le véritable combat se

trouve au premier plan.

- N'enseigner de nouveaux contenus que lorsque les vieux ont été compris.
- · Orientation sur les principes et pas sur la technique.

Il y avait d'autres points, mais je considère ces huit points particulièrement importants et c'est pour cela que je les mentionne ici. J'espère que cela sera pour l'un ou l'autre lecteur un stimulant pour poursuivre la véritable voie originale

du Shaolin Hung Gar Kung-Fu.



The Chiu Chi Ling lineage

vww.krav-security.com



CEINTURE NOIRE 3e DAN Bats-toi pour sauver une vie

ÉTAT D'ESPRIT

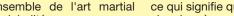
Vous êtes 2e dan, aguerri au Krav Maga et vous vous intéressez à présent à d'autres disciplines martiales

qui auparavant ne vous attiraient pas outre mesure. Vous étiez avide d'efficacité et c'est pour cela que vous vous êtes tourné vers le Krav Maga. Aujourd'hui, votre ambition est d'acquérir la maîtrise parfaite de ce sport, de dépasser le concept de self-défense et de l'appréhender comme un art! Par conséquent, il vous apparaît essentiel maintenant de chercher à comprendre l'enseignement de base de tous les mouvements et techniques

méthode originelle, afin d'avoir une vue d'ensemble de l'art martial

dans sa globalité.

tels qu'ils sont enseignés dans leur





Vous devez cherchez à intégrer et adapter au mieux toutes les techniques connues à tous les types d'affrontements, c'est-à-dire que

vous devez être à même de pratiquer chaque mouvement en position assise, allongée, durant un combat, les yeux bandés, une main attachée dans le dos, dans des situations

1) Interrogation sur le programme des ceintures précédentes

inhabituelles, etc.

2) Défenses contre couteau avec angles différents

a) De haut en bas

b) De bas en haut

c) En piqué

Réfléchissez en toute logique et cherchez toujours à exécuter le « 1 » avec votre bras le plus proche

de la menace.

3) Menaces au couteau

a) Aux parties génitales

b) En pique sous la mâchoire

4) Défense couteau contre couteau a) Défense par l'intérieur contre une attaque au couteau

b) Défense par l'extérieur contre une attaque au couteau

c) Défense contre une attaque au couteau de bas en haut

d) Défense contre une attaque au couteau de haut en bas

Les règles de bases sont :

La lame pénètre la chair en premier, ce qui signifie que vous devez toujours chercher à parer le coup avec votre lame de couteau plutôt qu'avec votre avant-bras.

Pour contrôler le bras de l'adversaire, ne cherchez jamais à l'attraper, mais plutôt à le pousser de manière constante.

Votre lame ne doit atteindre les points vitaux que si nécessaire.

5) Bâton contre bâton

Toujours bien saisir votre bâton avec une main et un pouce vers le haut, et une main et un pouce vers le bas.

a) Défense contre une attaque au bâton de haut en bas

b) Défense contre une attaque au bâton de bas en haut

c) Défense contre une attaque au bâton de côté

6) Fusil

Méfiez-vous toujours du retour de crosse, c'est-à-dire qu'une fois votre première défense réussie sur l'attaque au fusil, l'adversaire peut enchaîner par un coup de crosse au visage.

Méfiez-vous également au moment du désarmement de ne pas taper votre jambe par inadvertance sur le chargeur, cela pourrait vous blesser et endommager l'arme, ce qui est regrettable si on

la suite. - Défense contre attaque de fusil en piqué avec baïonnette

a) Par l'intérieur

doit s'en servir par







b) Par l'exté-

c) En rentrant de face avec Zvinger (frappes en manchette)

7) Combat contre plusieurs assaillants armés

8) Parade extérieure sur attaque bâton de face

9) Parade intérieure sur attaque bâton de face départ à genoux au sol

10) Ateliers successifs en courant en cercle avec alternance d'efforts

CEINTURE NOIRE 4e DAN

Atteindre un niveau suffisamment élevé pour ne pas avoir à tuer

ÉTAT D'ESPRIT

Vous êtes 3e dan, vous apprenez des choses nouvelles chaque jour, mais c'est aujourd'hui de vos élèves que vous apprenez le plus. Car en tant que professeur, vous vous apercevez qu'enseigner et regarder ses élèves pratiquer est très enrichissant, cela vous procure une source d'inspiration concrète ainsi qu'une compréhension phénoménale des arts martiaux.

BUT À ATTEINDRE La perfection !

- 1) Interrogation sur le programme des ceintures précédentes
 - 2) Etranglement avec corde
 - Pouce vers l'intérieur
 - Pouce vers l'extérieur
- 3) Défenses contre étranglements avec corde

Rotation immédiate en pivotant sur soi-même vers l'arrière.

- 4) Combat contre plusieurs attaquants armés
- 5) Défense en clé croisée

Toute l'action consistera à agripper l'adversaire par son bras ou son cou pour l'attirer vers le bas et ainsi pouvoir passer notre jambe au dessus de sa tête pour l'amener au sol en clé croisée.

- Sur saisie de la jambe, suite à un coup de pied qui a été saisi
 - Sur projection
 - Depuis la position de face
- 6) Défense contre encerclement des iambes

Défense contre une personne qui nous charge pour encercler la taille ou les jambes :

- Mettre les mains en avant pour le stopper
 - Puis mettre les jambes en arrière
- Puis passer en position montée de
- Puis partir en clé croisée sous le bras.
 - 7) Coups de pied en timing
- Exercice de frappe de coups de pied en timing contre attaques par coups de pied directs:
- a) Coup de pied circulaire sur la jambe d'appui avec l'intérieur du pied suivi d'une gauche.
- b) Coup de pied circulaire sur la jambe d'appui avec l'extérieur du pied suivi d'une droite.
- Exercice de frappe de coups de pied en timing contre attaques par coups de pied circulaires :
 - c) Coup de pied direct au ventre
- d) Coup de pied direct sur place aux parties
 - 8) Le cercle
 - On reste à la même place et l'adver-

saire nous attaque avec tous types d'attaques au choix.

Krav Maga

9) Le cercle avec départ assis

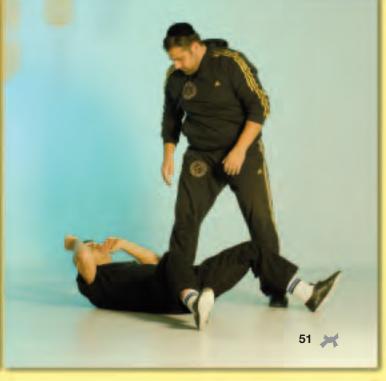
Même exercice que ci-dessus, avec un deuxième adversaire qui court en cercle autour de la chaise muni d'un Pao. Il faudra, après la parade, enchaîner une combinaison de coups sur le deuxième adversaire muni du Pao.

- 10) Ateliers successifs en courant en cercle avec alternance d'efforts.
 - 11) Techniques antiterrorisme
- a) Étranglement « commando » guillotine arrière
 - b) Fracture de cervicales
- c) Défense menace revolver à la tête vers le haut
- d) Désarmement revolver en position assise
- e) Désarmement revolver en position assise avec un obstacle au milieu.
 - 12) Contrôle police avec bâton
- a) On rentre le bâton sous le bras opposé de l'adversaire
- b) On rentre le bâton sous le bras face à nous avec finition en étranglement cou avec le bâton
- c) Défense avec le bâton sur un agresseur qui me saisit le poignet
- d) Contrôle terroriste et amener au sol en rentrant le bâton par l'arrière entre les deux jambes du terroriste pour l'amener au sol.
- 13) Techniques d'amener au sol pour police et agent de sûreté aérienne

Saisie du biceps de l'adversaire plus « Zvinger » (coup en manchette avec le bras niveau pliure du coude) sous le nez de l'adversaire pour le renverser et l'amener au sol grâce à une pression cervicale, bien penser à garder le contrôle du biceps, puis du poignet pour assurer une chute au sol contrôlée et non dangereuse pour la tête de l'oppo-







A

Le véritable sens du Kenpo

Quand débarquèrent dans le monde occidental, ils étaient entourés d'un certain halo de mystère provenant du fin fond d'Extrême Orient. Ses précurseurs et ses initiateurs représentaient les plus nobles idéaux, des idéaux chevaleresques à la défense du faible écrasé par le puissant et le fort. Et dans ces premières transmissions, on devinait un savoir presque magique permettant de battre un ennemi beaucoup plus puissant, mais toujours dans le sens de la justice, du bien face au mal, sous le couvert d'un code strict. Actuellement, beaucoup ne respectent plus ce « code ».

Le développement mental à travers la pratique est un travail de connaissance de soi élémentaire qui doit nous conduire à perfectionnement de notre caractère, un perfectionnement qui ne veut pas dire être meilleur que les autres ou entrer dans des compétitions absurdes, mais un perfectionnement qui signifie être meilleur que soi-même, et l'on n'y parvient qu'à travers une pratique sérieuse et rigoureuse. Il semble étrange que le travail de quelques mouvements d'attaque et de défense réalisés avec notre corps nous apporte ces connaissances, mais il en est ainsi, pour autant que nous intériorisions notre pratique, pour autant que nous n'en restions pas sur la seule dimension extérieure d'une technique ou d'un mouvement. Nous y parvenons quand nous essayons de dépasser nos limites, quand nous discernons l'essence du bien dans notre technique dans le sens strict de la justice, quand nous adoptons une attitude positive face à la vie, tout cela assaisonné de certains mouvements physiques et respiratoires. Quand tout cela et bien d'autres choses surgissent avec le temps temps, c'est alors que les arts martiaux transcendent la barrière de l'activité physique et de self-défense et qu'ils deviennent la culture propre et originale de l'individu qui les pratique, transformant son être suivant une perspective de justice, une vision plus pacifique et humaine de la société, étrangère à la violence et immergée dans la recherche de soi-même.

En approfondissant précisément un peu l'information inhérente à l'étude des arts martiaux, nous observons que l'un des premiers codes que nous rencontrons lorsque nous pénétrons plus à fond dans la pratique des arts martiaux c'est sa symbolique. Je me réfère ici aux différents blasons ou logotypes qui définissent les différentes écoles. Chacun des éléments qui les constituent expriment

www.feamsuska.com

« Le
développement
mental à travers
la pratique est un
travail de
connaissance de
soi élémentaire qui
doit nous conduire
à un
perfectionnement
de notre
caractère. »

et transmettent des concepts qui condensent une force et une richesse spirituelle qui va au-delà des simples techniques physiques.

Le triangle du point de vue géométrique est un polygone formé de trois côtés et de trois angles, dont la somme fait 180° dans tous les cas. Cela dit, le triangle renvoie à des sens et à des représentations les plus divers, surtout du point de vue ésotérique. Pour les élèves de Pythagore, le triangle était le symbole du feu, mais aussi de la terre. Il pourrait également signifier un esprit équilibré, efficace et organisé ou encore une idée de direction ou de sens, la voie à suivre dans le développement d'une proposition. Ses proportions équilatérales ont également représenté Dieu. Ainsi, dans le judaïsme, l'étoile de David représente l'homme à la recherche de Dieu (le triangle vers le haut) et Dieu à la recherche de l'homme (le triangle vers le bas). En Kenpo, elle représente également la perfection et son contraire, le Yin et le Yang, la partie bonne de l'individu et la partie négative de celui-ci.

Nous observons donc la conjonction parfaite dans l'octogone, le cercle et le triangle; dans le blason Kosho, les limites du périmètre de l'octogone conforment le cercle et l'octogone est, à son tour, une conjonction de triangles. En Kosho Shorei Ryu Kenpo, cette disposition nous permet de travailler sur les angles pour développer des paramètres de mouvements dans les techniques de dégagement et de fuite. Les huit angles de dégagement et de fuite ou de réduction et de contrôle ou de confrontation et de choc. J'explique toujours à mes élèves que le véritable sens de la self-défense, ce n'est pas le droit de blesser un adversaire, mais en réalité d'être prêts à utiliser nos connaissances en matière de défense et de protection pour les deux parties : l'agresseur et l'agressé. En d'autres mots, il s'agit des techniques dites de non violence. Pour cette raison, les angles latéral (à 3h), latéral gauche (à 9h), diagonal arrière droit (à 4h30), diagonal arrière gauche (à 7h30) ou ligne droite vers l'arrière (à 6h), sont les angles de « non contact physique ». Inversement, les angles diagonaux frontaux droite et gauche (à 1h30 et à 22h30) sont les angles de contrôle et de réduction d'un adversaire hautement dangereux. Et bien sûr, la ligne droite à 12h est la confrontation directe, face à face. C'est ainsi que le torero attaque le taureau. C'est le tout pour le tout : taureau ou torero. La vie pourrait disparaître en un instant.

Nous ne devons pas oublier que les arts martiaux furent d'abord créés pour obtenir une meilleure santé physique, mentale et spirituelle. El docteur Hua To fut un médecin taoïste qui vécut au Ile siècle, il s'inspira des principales qualités motrices et du comportement du tigre, du cerf, de l'ours, du singe et de la grue pour créer, sur base de ses connaissances en médecine traditionnelle chinoise et Qi Gong, une série d'exercices qui, à travers l'imitation de ces animaux, correspondaient et agissaient sur chacun des cinq organes et donc sur chaque sphère fonctionnelle physique, émotionnelle et mentale. Actuellement, ces exercices sont un classique de la médecine préventive chinoise. Les 18 mains de Lohan furent enseignées par le grand Bodhidharma aux moines du monastère de Shaolin en Chine en l'an 527 de notre ère. Ces mouvements, plus tard, en temps de guerres et de conflits, furent à l'origine des premiers self-défense. svstèmes de Postérieurement, à l'époque moderne et en temps de paix, ils furent à nouveau pratiqués pour préserver la santé. Aujourd'hui, certains styles sont devenus de simples sports réglementés tandis que d'autres sont encore des arts martiaux qui poursuivent la connaissance de soi, l'amélioration du rendement sous tous les aspects, des réflexes et de la santé intégrale de l'individu.

En Kenpo, l'élève, l'instructeur ou le maître doivent le pratiquer 24 heures sur 24, autrement dit, nous devons le pratiquer non seulement pendant les heures d'entraînement au dojo ou dans les salles de cours, mais à tout moment, dès le moment où nous nous réveillons le matin, essayant de devenir meilleurs dans toutes nos obligations, familiales, professionnelles, religieuses, éthiques, morales et au cours de chaque entraînement. C'est à cela que se réfère le mot Kung-Fu.

À la prochaine fois, chers amis...

Raúl Gutierrez Fu Shih Kenpo







Steven Seagal

n juin 1974, je suis allée aux États-Unis et j'ai fait la tournée de différents dojos avec Setsu Morimoto (Setsu aux États-Unis) qui pratiquait à la Butokukan à Kobe avec moi et qui avait six ans de plus que moi. J'étais à l'époque 2e dan et elle était 1er dan. Nous avons emballé nos tenues d'Aïkido et notre Hakamo et nous somme allés à San Francisco. Mais quand nous sommes arrivées à l'aéroport, notre camarade d'Aïkido, Yohei, qui devait venir nous chercher, n'était pas là. Je ne sais pas si c'était l'effet de la folie ou du courage, mais je n'étais pas le moins du monde préoccupée. Il y avait plusieurs grands autobus qui attendaient devant l'aéroport. « Que faisons-nous », me demanda Setsu ? Je voyais les gens, avec leurs énormes valises, monter dans

- Prenons un de ces autobus, lui dis-je.Lequel devons-nous prendre ? me
- Lequel devons-nous prendre ? m demanda Setsu.
- Celui-là, dis-je en signalant l'autobus qui était le plus proche.
 - Un moment, où va-t-il?
- Je ne sais pas, ça n'a pas d'importance, il arrivera bien quelque part, nous n'allons pas en mourir.
- Tu ne peux pas monter dans un autobus si tu ne sais pas où il va...

Nous étions en train de discuter quand soudain, un jeune homme d'une vingtaine d'années, grand, qui parlait rapidement, surgit devant nous. Il nous barra le chemin, commença à nous parler en anglais à toute vitesse. Je suis juste restée là, sans rien dire, en pensant : « Que se passe-t-il ? ». Mais à côté de moi, Setsu lui dit dans un anglais approximatif: « Nous sommes Japonaises ». En entendant cela, le jeune homme passa rapidement au japonais et dit : « Ah, si vous êtes Japonaises, alors... », et il s'adressa à moi : « Avez-vous vu une jeune fille japonaise voyageant seule et vous ressemblant? Quel était votre vol? De Tokyo? », demanda-t-il, sans nous laisser le temps de répondre. Il demanda ensuite : « Que faites-vous ? Où allez-vous ? » Setsu lui répondit : « La personne qui devait venir nous chercher n'est pas venue et nous ne savons pas quoi faire ». Il a dit alors : « Je connais un vieil hôtel géré par un Japonais, je vais vous y emmener. Mais nous allons passer d'abord par chez moi parce que je voudrais vous montrer une photo de ma petite amie. »

Il voulait peut-être nous montrer qu'il ne mentait pas et il pensait que nous le croirions si nous voyions la photo de sa petite amie qui me ressemblait. Ça m'était égal, j'avais juste envie d'arriver à l'hôtel et de me reposer. Nous n'avions aucune idée du genre de personne qu'il était, mais à en juger par son apparence, il n'avait pas l'air mauvais. Nous sommes donc montées dans sa voiture et nous sommes allées chez lui.

Quand j'y pense maintenant, je me rends compte que ce fut un peu dangereux, mais à ce moment-là, nous l'avons fait probablement parce que nous avions très envie d'arriver de n'importe quelle manière à un hôtel et parce que nous étions en train d'apprendre l'Aïkido et cela, inconsciemment, nous rendait plus audacieuses.

Nous sommes arrivées à son appartement et là, il nous a montré les photos. J'ai pensé que cette fille ne me ressemblait pas du tout. « Vous lui ressemblez », disait-il, mais ni Setsu ni moi ne voyions aucune ressemblance. Peut-être a-til deviné ce que nous pensions car il ajouta : « D'accord, il se peut que sur cette photo, elle ne vous ressemble pas beaucoup », et il nous en montra

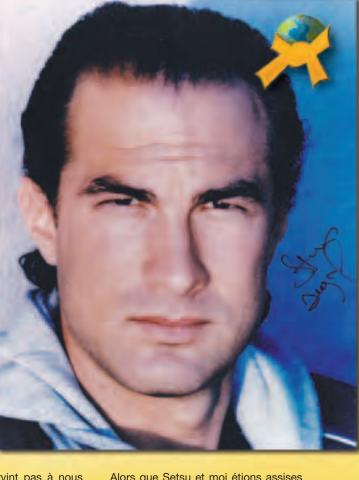
d'autres, mais il ne parvint pas à nous faire changer d'avis. Il finit par renoncer à nous convaincre et nous conduisit en voiture à l'hôtel.

De l'hôtel, nous avons appelé Yohei qui nous a dit : « J'ai bien reçu votre lettre, mais je ne savais pas exactement quel jour vous arriviez, je ne savais pas si c'était aujourd'hui ou un autre jour. » Nous nous sommes alors arrangées pour qu'il viennent nous chercher le lendemain.

Nous sommes d'abord allées à un dojo de San Francisco où Yohei nous a présenté une instructrice de l'école, Marie, qui aimablement nous a invitée à rester chez elle pendant deux mois. Yohei et Marie se sont mariés et ils ont maintenant des enfants. J'ai vraiment beaucoup apprécié leur aide.

Nous avons passé une semaine à San Francisco. Puis nous avons été invitées à un stage d'Aïkido qui avait lieu à Los Angeles et nous avons décidé d'y aller en voiture. Les frais de participation s'élevaient à 100 \$ par semaine. À cette époque, le taux de change était à 283 yens par dollar, autrement dit le prix était à peu près l'équivalent du salaire mensuelle de base d'une femme au Japon (à peu près 30.000 yens).

Après avoir fait plusieurs arrêts pour nous restaurer au cours du long voyage jusqu'à Los Angeles, nous sommes finalement arrivées à l'endroit où j'allais croiser mon destin. Les gens qui venaient de loin étaient logés dans un appartement de l'université. Après avoir rempli les formalités d'inscription et payé le stage et le logement, il fut décidé que tout le monde irait à l'aéroport pour accueillir Fujihira Sensei, disciple direct du fondateur de l'Aïkido. Nous nous rendîmes donc aussi à l'aéroport.



Alors que Setsu et moi étions assises dans le hall de l'aéroport en train d'attendre l'arrivée de notre professeur, un grand mec dégingandé (plus d'1m90) s'est approché de moi. Il était vêtu d'une chemise hawaiienne « Aloha » et avait de longs cheveux bouclés. Il s'est assis à côté de Setsu et lui a demandé en anglais : « C'est votre amie ? » Setsu a répondu : « Oui » et il a commencé à dire des choses du genre « Elle est mignonne, n'est-ce pas ? » Yohei s'est tourné vers moi et il m'a dit : « J'ai entendu dire qu'il était un peu Don Juan, alors faites attention »

L'homme ne comprenait pas le japonais, il pensa peut-être que nous parlions mal de lui. Il bavarda encore un moment et nous pensions qu'il allait s'en aller, mais il est venu s'asseoir à côté de moi et a commencé à me parler. J'étais un peu effrayée. Mon anglais n'était pas très bon, je ne comprenais pas très bien ce qu'il me disait, mais je l'ai compris quand il m'a dit : « Tu es mignonne ». Ce fut ma première rencontre avec Steven Seagal.

Quand Setsu et moi sommes allées aux toilettes, il était là tout près, appuyé contre le mur, bras et jambes croisés. Je pense qu'il a dû penser que je me méfiais un peu de lui et cette fois, il ne dit rien. Alors j'ai pensé que finalement, c'était un camarade d'Aïkido et j'avais peut-être été un peu grossière avec lui. Tentant d'arranger un peu les choses, je l'ai regardé et j'ai légèrement incliné la tête. Il a alors dit à Setsu : « Votre amie pense que je suis dangereux et elle est très prudente, n'est-ce pas ? » et j'ai répliqué : « Non, non » en secouant la tête.

Fujihira Sensei arriva finalement et nous sommes tous allés à la réception de bienvenue. Je me sentais navrée de mon attitude envers Seagal et je fus soulagée



Comment j'ai connu e la fête. Je Miyako Fujitani

quand j'entendis qu'il serait de la fête. Je restais méfiante avec lui, mais nous avons échangé quelques mots.

Le stage eut lieu dans un grand gymnase. Nous avons mis nos tenues d'Aïkido et j'ai pratiqué avec Setsu dans un coin. Seagal était là aussi, mais je n'ai à aucun moment pratiqué avec lui. Lorsque la pratique prit fin, nous avons tous grimpé à l'arrière d'un camion qui n'était même pas couvert et qui nous conduisit tous à notre logement à l'université.

Seagal et moi étions assis à l'arrière du camion. Le conducteur s'amusait à conduire à toute vitesse la nuit sur une route pleine de trous. Tout le monde criait d'excitation. J'espère en tout cas que je n'étais pas la seule à crier. Seagal me toucha l'épaule, me signalant un lapin qui avait été surpris par les phares et le klaxon du camion et qui courrait au bord de la route. C'était la première fois que je me trouvais en pleine campagne, j'était toute excitée et j'ai crié : « Eh, un lapin ! ».

Le camion passa soudain sur une grande ornière et j'ai sauté en l'air. En une fraction de seconde, j'ai vu la route, j'allais tomber, mais Seagal m'a rapidement rattrapée et m'a remise dans le camion. Il m'avait sauvé la vie! J'étais tellement soulagée, j'aurais bien voulu dire quelque chose, mais je tremblais encore d'effroi. À partir de ce moment-là, il a mis son bras autour de moi et m'a tenue tout près de lui pour que cela ne se reproduise pas. Je me suis moi aussi appuyée sur lui, pour ne plus rebondir.

Nous sommes arrivés à notre logement et on nous a répartis par petits groupes dans différentes chambres. Le salon était au milieu, il y avait trois chambres, chacune avec deux lits doubles et un grand placard, un bureau, une commode et une salle de bain. J'étais surprise de voir combien tout était grand. Setsu et moi ne comprenions pas très bien la conversation, mais tout le monde était excité. Nous étions contentes d'être avec nos nouveaux amis, à parler tous ensemble dans la chambre de Fujihira.

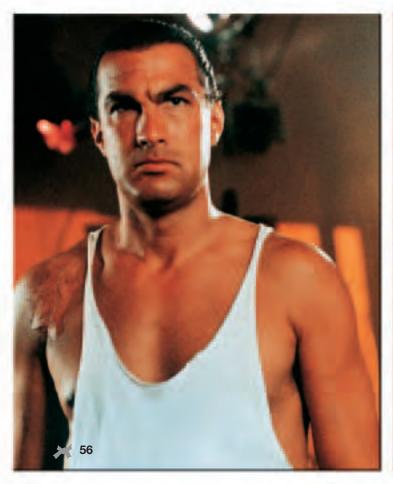
Au cours du stage, nous sommes allés au supermarché avec Seagal et à la fin du stage, nous sommes allés à Orange County, au dojo où pratiquait Seagal, dirigé par Harry Ishizaki. Ishizaki Sensei avait une moustache et était très élégant : il avait l'air jeune, pourtant il avait déjà des petits enfants. Il était Japonais, mais de nationalité américaine, il raconta qu'il avait été à Kyushu au Japon avec les forces d'occupation américaines après la querre.

Après le stage, au lieu de retourner à San Francisco, nous avons décidé de rester pendant un certain temps au dojo du Sensei Ishizaki pour y pratiquer. Quand nous étions là-bas, nous avons un jour décidé d'aller faire un tour en voiture en Arizona avec M. Takagi. Il avait un dojo à Phénix et était d'origine coréenne. Il était grand et avait belle allure. Sa femme, américaine, était elle aussi très belle, mais elle n'était pas là. Elle était allée dans sa ville natale avec ses enfants pour les vacances d'été, il nous commenta qu'il allait la rejoindre plus tard. Je

crois que soudain toute la fatigue des voyages que nous avions fait depuis que j'avais quitté le Japon tomba sur moi car quand je suis arrivée en Arizona, j'ai passé mon temps à dormir dans la voiture et je n'ai rien vu des villages des Indiens natifs. Les gens ont dû me trouver bien étrange.

Plus tard, j'ai appris que Seagal avait dit à Ishizaki Sensei : « J'aime bien Miyachan, quand elle reviendra au dojo d'Orange Countu, pourriez-vous faire quelque chose pour que nous nous voyions ? C'est ainsi que tous les trois, Setsu, Seagal et moi, sommes allés dans la maison de ses parents près de Long Beach. C'était près de la mer et, par temps clair, on pouvait voir le Mexique.

Nous sommes revenus au dojo d'Orange County. Comme j'étais devenue plus amie de Seagal, quelqu'un me dit à nouveau de faire attention avec lui. J'ai alors pris un peu mes distances dans le dojo. Il eut alors l'air si triste et découragé, appuyé contre le mur du dojo. À cette époque, Seagal avait de beaux yeux clairs, profonds qui pénétraient chaleureusement dans votre cœur. Il parlait doucement aussi. Peut-être est-ce parce que je suis un peu bruyante que j'aime les gens qui parlent paisiblement. Toute petite, j'avais peur de mon père qui criait très fort et quand j'entends quelqu'un parler de manière un peu violente, je suis vite altérée. Ayant pitié de lui, je lui ai demandé : « Que se passe-t-il ? ». Il a dirigé sa grande main vers son cœur et a





dit : « Peine de cœur ». Je devinais bien que c'était de ma faute, mais je lui ai demandé: « Pourquoi? ». Il a répondu : « Parce que tu m'évites ». Je lui ai dit plusieurs fois : « Ce n'est pas vrai », mais ça ne servait à rien, alors je me suis assise à côté de lui. C'est arrivé plusieurs fois et il a fini par s'animer.

Un jour, sa mère nous a emmenés voir, avec Setsu, un spectacle japonais et un spectacle de dauphins. Comme d'habitude, sur le chemin du retour, j'étais tellement détendue que je me suis endormie. Steven et moi parlions beaucoup, nous allions ensemble faire les courses et nous sortions ensemble. Après un moment, il a commencé à me dire souvent dans son japonais approximatif: « Toi et moi, amour. Je veux me marier avec toi ».

Un jour, il me commenta qu'il avait un travail. Il devait jouer de la guitare dans un bar et Setsu et moi avons décidé de l'accompagner. J'ai demandé un Brandy et je l'ai écouté jouer de la guitare. Il termina rapidement son travail, vint à notre table et but une gorgée de mon Brandy. Après cela, nous sommes allés avec Setsu dans un restaurant japonais. Il ne mangea presque rien, mais Setsu et moi avons demandé de l'anguille, je crois. Je lui ai demandé : « Tu en veux un peu ». Il répondit avec un vieux dicton japonais tout en mordillant un cure-dent : « Le samouraï se glorifie d'une honorable pauvreté » et attendit que nous ayons fini de manger. Setsu

lui demanda : « Pourquoi ne manges-tu pas ? Es-tu au régime ? ». Il secoua la tête : « Non ». J'ai pensé que c'était quelqu'un de difficile à comprendre. Il semble cependant qu'il était en train d'économiser pour aller au Japon. Il portait toujours des jeans et une chemise hawaiienne ou un T-shirt avec une veste en cuir noir et sa guitare.

Au dojo de Los Angeles, eurent lieu les examens pour passer de niveau en Aïkido. Seagal allait passer l'examen de 1er dan. Setsu et moi l'avons accompagné au dojo. Pour l'examen, Fujihira Sensei s'assit dans un coin du dojo avec les papiers d'examen. Ce qui eut lieu après nous laissa ahuries. Pendant l'examen, le Sensei dodelina de la tête et se mit à balancer le corps d'avant en arrière comme s'il était en train de ramer. Personne ne pouvait manquer de le voir et pourtant tout le monde restait calme et personne ne semblait surpris de le voir dormir. Devant l'étrange scène, Setsu et moi avons regardé autour de nous pour observer la tête des autres sans essayer dissimuler notre étonnement. Finalement, quelqu'un nous vit et nous sourit comme pour dire : « Oui, on sait ». Nous nous sommes alors détendues. Quand ensuite nous les avons interrogés

Steven Seagal à ce sujet, on nous a dit que le Sensei n'étions pratiquement jamais seuls.

s'endormait toujours au cours des examens. Nous avons demandé comment un élève pouvait alors passer au grade supérieur dans ces conditions. Ils nous répondirent qu'un élève avait un jour posé cette question à Fujihira et que celui-ci avait répondu : « Je peux savoir s'ils passent ou non l'examen même si je dors, car mon Ki le voit ». Au cours du stage, nous sommes devenues amies d'une autre jeune femme. Elle s'appelait Shelly, je crois. Elle eut la gentillesse de nous emmener en voiture loin dans les montagnes et nous avons passé la nuit dans sa maison là-bas.

Finalement, nous sommes revenues à San Francisco. Marie était au courant de nos activités car elle avait rencontré certaines des personnes qui avaient également assisté au stage et qui étaient revenues avant nous. Elle me dit : « Miyako, j'ai entendu dire que tu avais un petit ami maintenant ? » Quelques jours plus tard, Seagal et d'autres camarades sont venus à San Francisco et nous sommes sortis ensemble un certain nombre de fois. Ce n'était pas exactement des rendez-vous galants. Nous allions simplement au doio, au restaurant ou parfois chez un ami. Nous

La date de notre retour au Japon approchait et nous avons décidé de rentrer en passant par Seattle. Le professeur du dojo de Seattle nous offrit de rester dormir chez lui et demanda même à un de ses élèves de nous conduire à l'aéroport. Notre voyage de deux mois prit ainsi fin. Nous sommes rentrées au Japon fin août.

Reportage

Seagal avait déjà l'intention d'aller au Japon avant de me connaître et au dojo d'Orange County, il me l'avait confirmé : « C'est sûr, j'irai au Japon ». De retour au Japon, j'ai reçu de nombreuses lettres de Seagal et dans l'une d'elle, un médiator de guitare.

Seagal arriva au Japon en octobre de cette année. Il vint chez moi quelques jours avant Noël et, après avoir été moi le voir plusieurs fois à Tokyo et, lui être venu plusieurs fois à Osaka, nous avons célébré un mariage tout simple en janvier de l'année suivante.

Ma mère accepta mon mariage avec un étranger sans faire d'objections, mais je lui avais causé beaucoup de problèmes avec ma demande d'emprunt pour que K-Shihan puisse diriger le dojo. Et par dessus le marché, ce mariage fut le début d'une longue période pleine de

Cinéma et Arts Martiaux

Cette très jolie espagnole essaye depuis quelques années de vivre le rêve américain à Hollywood où elle est en train de se faire une petite place dans le monde du spectacle. L'une de ses plus puissantes armes est sa préparation dans les arts martiaux qu'elle pratique très sérieusement avec Tim Tackett, entre autres, et dont elle parle ici avec notre collaborateur Salvador Herraiz, pour tous les lecteurs de Budo International.

éjà, lors de mon premier voyage en Californie, il y a presque 20 ans, je me suis senti attiré par cet endroit, par sa lumière, son espace, son climat... et ses opportunités. Ce n'est pas pour rien si, laissant de côté le Japon, la Californie a toujours été l'endroit où le plus de maîtres d'arts martiaux et des meilleurs se sont installés, influencés peut-être parfois par le fait qu'il s'agissait aussi de la Mecque du cinéma.

Quoi qu'il en soit, au cours de voyages suivants à Los Angeles, j'ai commencé à rencontrer des personnages intéressants en relation avec les arts martiaux, j'en ai présenté quelques-uns ici. Aujourd'hui, je voudrais vous présenter une jeune femme splendide, Victoria Vives, espagnole, et bien sûr artiste martiale qui, il y a quelques temps, s'en alla poursuivre le grand rêve américain à la Mecque du cinéma, où elle fait petit à petit son trou et où ses entraînement martiaux se sont considérablement accrus.

Quand j'ai proposé à Victoria de raconter son histoire, elle a rapidement accepté. Notre passion commune non seulement pour les arts martiaux, mais également pour la Californie. n'a fait qu'accroître ce désir.

En Espagne, Victoria Vives a travaillé à un moment donné pour les supermarchés Lidl, mais surtout pour des programmes de télévision comme « Uno para todas », « No solo música », ainsi que pour des shows

avec des artistes comme Alaska ou Nacho Cano, par exemple.

- Que vous rappelez-vous de cette étape espagnole ?

- Ce fut une merveilleuse expérience et j'ai beaucoup appris. Lorsque je regarde en arrière, je me souviens de l'époque de « Uno para todas » en souriant. Ce fut excitant d'être l'image représentative de « No solo música » pendant des années. J'ai eu l'occasion et la chance de travailler avec mes idoles de jeunesse, de chanter mes propres chansons en première partie des shows d'Alaska et de composer, chorégraphier et jouer aux côtés de Nacho Cano pour la cérémonie olympique. J'ai également travaillé avec Diana Ross, Robiie Willians et Celia Cruz, ce fut mémorable. »

VICTORIA VIVES

Text e Photos : Salvador Herráiz







VICTORIA VIVES

- Êtes-vous restée en contact avec eux ?

- Actuellement, très peu. Nacho Cano m'appela pour travailler avec lui au Mexique, mais j'étais déjà à Los Angeles et j'ai choisi d'y rester.

- Mais pourquoi vous êtes-vous décidée à vous installer aux États-Unis ?

- En l'an 2000, je suis venue à Los Angeles avec Alaska, pour certains de ses shows et j'ai été séduite par ce ciel si ouvert, cette nouvelle vie pour ma culture, cette nature. On voit les montagnes depuis le centre de Hollywood. Cela représentait quelque chose de très important pour mon bonheur et pour ma connexion avec la nature. En même temps, j'avais ici des occasions de m'entraîner, etc. J'étais donc attirée par l'endroit pour plusieurs raisons, de sorte qu'en 2004, je suis venue vivre ici.

- Ce fut difficile au début ?

- C'était dur, mais je pensais : « Je dormirai dans la rue s'il le faut, mais je suis ici ». La décision de venir vivre ici fut si spontanée que je n'ai pris qu'une valise et quelques centaines d'euros. Je me souviens de mon premier jour ici, courant de tous côtés avec ma valise à la recherche d'un endroit à louer.

- Vous parliez anglais?

- Juste l'élémentaire, j'avais donc du mal à comprendre les gens. Comme je n'avais pas de voiture, j'ai acheté un vélo pour parcourir les longues distances à Los Angeles et me présenter aux castings et aux auditions.

- Vous avez eu de la chance ?

- J'ai eu beaucoup de chance, j'ai rencontré des gens merveilleux qui m'ont aidé à apprendre l'anglais et à faire de mon rêve de vivre à Los Angeles une réalité.

- Qu'avez-vous fait pour survivre avant qu'on ne vous appelle pour travailler dans ce que vous vouliez ?

- J'ai commencé par travailler pour un club nocturne, j'envoyais des lettres de promotion. Cela m'aida beaucoup pour apprendre à parler couramment l'anglais. Ensuite, j'ai travaillé chez Winchell's, une chaîne de Donuts. Je me souviens que mon premier jour de travail, ils m'appelèrent

également pour mon premier vidéo musical avec un chanteur de rap. Quand je terminais ma journée chez Winchell's, je changeais radicalement de look, je prenais mon vélo et je courrais au plateau de tournage.

Cette jeune femme avait déjà pratiqué en Espagne des systèmes tels que la Boxe et le Wing Chun, mais ce n'est que lorsqu'elle s'installa aux États-Unis qu'elle développa réellement son entraînement des arts martiaux.

- Victoria, qu'avez vous pratiqué concrètement et où ?

- La plus grand part de mon entraînement martial se fit ici, à Los Angeles. J'ai pratiqué depuis les styles classiques comme le Wing Chun, le Kendo et le Kiryu Kenpo jusqu'aux sports de combat comme le MMA et la Boxe... ou de la self-défense avec le Jeet Kune Do et le Brazilian Jiu-Jitsu.

Mais comment vous situeriez-vous au sein des arts martiaux?

- La principale discipline que je pratique est le Jeet Kune Do, l'art de Bruce Lee, et les systèmes de chorégraphie martiale. Ce sont deux objectifs de l'éventail des possibilités où le JKD se centre sur les applications réelles et le développement personnel du pratiquant, tandis que les chorégraphies martiales sont de pures expressions artistiques pour le petit et le grand écran.

- Avec quels maîtres avez-vous pratiqué ?

- J'ai eu beaucoup de merveilleux Sifus et Senseis au cours des ans. J'ai pratiqué à la prestigieuse école de Kendo Osula ; j'ai pratiqué avec Terru Taneie (le fondateur du Kiryu Kenpo) et j'ai eu l'honneur également de le faire avec le Sifu Tim Tackett et le groupe du mercredi soir. J'ai également pratiqué la chorégraphie de combat avec Chad Stahelski, le doubleur cascadeur de Neo, dans Matrix.

- Victoria, que représentent les arts martiaux dans ta vie ?

- J'ai toujours été attirée par le monde de la musique et les arts martiaux m'ont permis de me centrer sur ma vie et m'ont apporté un esprit guerrier qui m'a beaucoup aidé à persévérer quand j'ai eu l'occasion de ce changement dans ma vie.

Résidant en Californie, Victoria a creusé son chemin dans plusieurs directions, voici ce qu'elle en dit...

- Il y a un tas de possibilités pour le talent dans l'industrie du loisir, ici, à Los Angeles, mais il y a également beaucoup de compétitivité. Ils veulent tous se faire une place dans l'industrie et ceux qui viennent ici pour essayer d'en faire partie sont très nombreux. J'ai travaillé la télévision de langue anglaise et latino, dans des vidéos musicaux, comme modèle pour des magazines et des shows, j'ai fait partie de compagnies de danse, de samba et bien sûr, j'ai participé à des spectacles et des films d'arts martiaux.

Victoria a beaucoup et bien travaillé, elle peut aussi bien faire un voyage en Inde avec un groupe de femmes qui pratique el Kung-Fu pour participer à des shows télévisés que danser la samba pour le 50e anniversaire de Christian Audigier devant des invités comme Snoop Doggy Dog, Pamela Anderson, Britney Spears ou encore Michael Jackson. Elle a aussi travaillé comme instructrice d'arts martiaux pour un film de Sony et comme coordinatrice de spécialistes pour un autre.

- Que vous a apporté personnellement ce type de travail ?

- Beaucoup de choses, il m'a surtout donné l'occasion de m'exprimer de manière complète, créant ma propre vision du loi-sir. J'ai créé ma propre vidéo musicale Fire, un mélange d'arts martiaux et de danse pour laquelle j'ai gagné un prix Telly. Après cela. J'ai mis en route ma propre compagnie de production, offrant des leçons de Jeet Kune Do online, une création de courts-métrages d'arts martiaux. [On peut voit ses travaux à ce sujet sur www.3VPrototype.com]

- Quelles sont vos relations aves les gens du cinéma d'arts martiaux aux États-Unis ?

- J'ai eu l'honneur de connaître beaucoup de personnes merveilleuses de la famille de Bruce Lee comme Linda et Shannon Lee, Ted Wong, Taky Kimura et Bob Bremer.

- Et Diana Inosanto ?

- Il est curieux que tu en parles, Salvador, parce qu'elle et moi sommes amies sur Facebook et avons l'habitude de chatter. C'est quelqu'un de très gentil. Il y a peu, on me présenta également Cheng Pei Pei, une femme incroyable, avec laquelle nous avons beaucoup parlé du film qu'elle est en train de préparer. J'ai eu le plaisir de travailler avec beaucoup de spécialistes et de cascadeurs doubleurs dans des films comme Transformers, Pirates des Caraïbes, Tron, Avatar. Ils sont tous incroyables!

- Comme tu le sais, j'appartiens au monde du Karaté. Qu'en est-il du Karaté ici aux États-Unis ?

- Ici, le Karaté, en tant qu'art martial japonais, est généralement mal compris. En réalité, j'ai pratiqué le Kendo et le Koryu Kenpo, mais pas le Karaté comme tel et sous ce nom.







- Quel sont vos souvenirs d'Espagne ?

- Ma famille, mes amis, la Puerta del Sol de Madrid, où je vivais, les merveilleuses tapas et ma chère horchata de chufa. Mais aussi les fallas de Valence, une bonne paella... et bien d'autres choses.

- Que vous ont apporté les arts martiaux à niveau personnel?

- Les arts martiaux représentent pour moi une sagesse ancestrale pour la découverte et l'expression du corps et de l'esprit. Ils passent de génération en génération et sont en continue évolution tout en conservant leurs profondes racines. Les arts martiaux m'apportent force, paix et concentration

- Quel est votre entraînement actuellement ?

- J'aimerais penser qu'il est comme celui d'un super héros ou d'un guerrier, avec des mouvements naturels. Nous nous entraînons à l'air libre, sur différents terrains et dans différents cadres, combinant les éléments pour entraîner le corps et l'esprit. Nous nous centrons sur la force fonctionnelle, l'agilité, la coordination, la souplesse et bien sûr les techniques martiales et le travail en équipe.

Victoria vivait jusqu'il y a peu en plein cœur d'Hollywood, concrètement entre Sunset et Vine, mais elle s'est récemment mariée et s'en est allé vivre à San Gabriel Valley.

- J'adore vivre à Los Angeles. Le climat est merveilleux toute l'année. Les gens et les voisins sont si éclectiques qu'il est littéralement possible de sentir que l'on prend son petit déjeuner en Chine, que l'on déjeune en Inde et que l'on dîne au Mexique ou dans n'importe quelle autre partie du monde.

- Quels sont vos projets ?

- Actuellement, je suis très intéressée par la spiritualité et le développement de mes techniques de respiration pour équilibrer mes arts martiaux. J'ai eu ma première expérience en la matière il y a 10 ans en Espagne. Cela représenta une transformation si forte que, sur le moment, j'ai senti que je n'étais pas prête à cela et je l'ai écartée jusqu'il y a peu. Depuis, j'ai pu évoluer grâce aux arts martiaux et je me sens prête à élargir mes capacités. J'aimerais devenir une experte en Reiki et fonder le centre « Ciel sur Terre » où je pourrais offrir également un entraînement spirituel. Je développe continuellement mes arts en étudiant et en pratiquant beaucoup d'autres philosophies et modalités. Je voudrais également découvrir le chamanisme.

C'est cela Victoria Vives, une femme qui, derrière une jolie façade, cache un grand intérêt et une grande préparation à différents niveaux et cela fait d'elle quelqu'un de très intéressant.



La Notion de Double Poids

Par Peter Raiston

Tous les pratiquants assidus de Thai Chi rencontrent le principe que l'on appelle « le Double Poids », cependant, très peu d'entre nous comprennent avec clarté de quoi il est réellement question. Il est bien possible que ce principe ait beaucoup plus à nous offrir que ce que nous en comprenons au premier coup d'œil. Mais pour accéder à ce « beaucoup plus », il nous faut le comprendre avec une toute nouvelle perspective.

Regardons tout d'abord comment et pourquoi le terme de Double Poids a été inventé : nous obtenons un début de réponse sur sa signification. Ajoutons à cela un peu de bon sens et quelques connaissances de base en physique et en neurologie : notre compréhension de ce principe s'approfondit encore. En ce qui me concerne, je peux passer des dizaines d'années à approfondir l'expérimentation et la recherche. Utilisons ces outils pour tenter d'acquérir une idée solide de ce qu'est le principe du Double Poids.



leur donner des enseignements.



Bien qu'il n'existe pas vraiment de récits certifiés sur les débuts du Tai Chi, il est important néanmoins de poser un regard historique rapide pour démarrer notre enquête. L'idée du Double Poids trouve sa source auprès d'un homme que beaucoup d'historiens ont reconnu comme étant le premier maître connu de Tai Chi: Wang Chung Yueh. Les récits que l'on trouve sont contradictoires, mais ils suffisent à conclure que Maître Wang a vécu des années après le fondateur du Tai Chi qui aurait donc été Chang San Feng. Toutefois, de nombreux récits racontent que Maître Wang Chung Yueh a été le premier à transmettre le Tai Chi à la famille Chen. On raconte que Wang aurait si bien prouvé sa supériorité sur les pugilistes du village des Chens, qu'ils l'auraient prié de rester pour

En quittant le village des Chens, Wang laissa un manuscrit dans lequel il décrivait son art. Vers la fin de son manuscrit, il fait mention d'une faute centrale que l'on trouve dans la pratique des arts martiaux et qui est souvent traduite par « Double Poids ». Dans l'appendice de mon livre The Art of Effortless Power (1991), j'ai relevé, parmi neuf différentes traductions issues des classiques du Tal Chi, celles qui apparaissaient clairement différentes les unes des autres. J'ai fait ceci afin que le lecteur puisse réaliser qu'il est quasiment impossible de traduire le terme en anglais. Voici donc deux traductions de ce même signe chinois figurant dans le manuscrit de Wang, où il mentionne ce défaut dans la pra-



Selon la traduction de Lee : La raison pour laquelle une personne peut être encore battue même après des années de pratique, est qu'elle n'a pas compris ni intégré le défaut du « Double Poids ».

Selon la traduction de Kuo: Il arrive souvent que quelqu'un qui pratique la boxe depuis des années mais qui ne maîtrise pas le principe correctement, soit encore battu par son adversaire. La distraction de son attention en est la cause.

Vous pouvez constater que le terme même de double poids n'apparaît pas dans la deuxième traduction. Il est présenté là comme une distraction de l'attention. Ces deux termes utilisés pour exprimer la même chose ont un sens si différent, qu'il n'existe vraisemblablement aucun mot anglais pour exprimer ce que Wang avait réellement signifié. Si l'on prend en compte que, même à son époque et dans sa culture, il enseignait un principe que peut être personne n'avait saisi, il n'est pas surprenant alors que nous restions aujourd'hui avec autant de traductions différentes pour un seul caractère chinois! Et pourtant, quand on le traduit par le terme de «Double Poids» on considère comme une évidence que cela se réfère à une position où le poids du corps est réparti également sur les deux pieds. Superficiellement cela paraît logique et beaucoup de professeurs de Talai Chi ont transmis cette vision. Mais était-ce réellement ce que Wang a voulu enseigner ?

Wang a écrit que même après des années de pratique, ce défaut est la raison pour laquelle quelqu'un peut encore être vaincu. Pensez-vous alors qu'il puisse s'agir de la répartition égale du poids sur les deux pieds ? L'une des raisons pour lesquelles nous devrions hésiter à affirmer qu'il s'agit de ce défaut, est qu'il existe beaucoup de pratiquants d'arts martiaux qui répartissent normalement leur poids sur les deux pieds et qui ne sont pas pour autant battus par leurs adversaires (même si ces derniers, eux, ne le font pas !). Mais la raison principale est que si les disciples de Wang perdaient encore après des années et des années de pratique pour la seule raison qu'ils répartissaient toujours leur poids du corps sur les deux pieds, cela sous entend qu'ils devaient être des élèves bien lents à comprendre! Un peu de bon sens. Je pense que Wang faisait référence à quelque chose de beaucoup plus complexe et de certainement moins simpliste que le fait de répartir le poids du corps également sur ses deux pieds. Que pourrions-nous donc trouver de si difficile encore à changer en nous après des années et des années de pratique 7 Falsons preuve d'un peu d'intuition pour offrir une alternative à la réponse. Nous avons besoin de comprendre pourquoi il est si difficile d'éviter de s'arc-bouter sur ses deux jambes. Nous nous raccrochons à nos deux pieds parce que nous y trouvons une force, nous pouvons y engager un poids, ou nous recherchons une réponse à une opposition. Et ceci parce que nous sommes conditionnés à répondre à la force par la force. Voyez comme il serait difficile de mettre fin à cette habitude : c'est la réponse automatique utilisée dans le combat par la grande majorité d'entre nous. Si nous devons faire une compétition d'art martial quel qu'il soit, il est facile de se dire que nous pouvons tout simplement arrêter d'utiliser la force si nous avons la certitude que c'est possible. Mais ce n'est là qu'une pensée faisant fi de la réalité : notre esprit et le système nerveux de notre corps sont conditionnés depuis notre plus tendre enfance à réagir tout autrement.





En approfondissant le sujet, nous réalisons que chaque fois que nous utilisons la force — c'est à dire chaque fois que nous tentons de déplacer un objet lourd, que nous nous débattons avec une force ou que nous rencontrons une résistance face à une action— nous nous raccrochons toujours à nos deux jambes. Nous avons aussi l'habitude de nous pencher pour appuyer le poids de notre corps contre le poids ou la résistance qui nous fait face. Regardez simplement n'importe quelle compétition de « Poussée des Mains » et vous ne manquerez pas d'y observer ces réflexes. Si vous y prêtez attention, vous découvrirez que toute personne qui tente d'opposer ou de maitriser une force utilise sa force, se penche et s'arc-boute sur ses deux jambes. Approfondissons les recherches pour comprendre pourquoi.

Regardons un enfant qui apprend à marcher. Au début, il maîtrise juste son équilibre mais

ne sait pas encore de quelle manière appliquer une force contre un objet plus gros. Exalté par sa nouvelle capacité de mobilité, il va dandinant pousser sa sœur qui commence à marcher. Que va-t-il arriver au moment même où il la pousse? Il va retomber directement sur les fesses! Pourquoi? Parce que son usage de la force pousse son propre poids en même temps qu'il pousse celui de sa sœur, ce qui a pour résultat de le faire retomber par terre. Sans se décourager cependant, il va essayer encore et encore, jusqu'à apprendre finalement à arc-bouter ses petites jambes bien au sol, à se pencher vers le poids de sa sœur...En changeant sa position pour parer à la chute qu'il a reçue en utilisant sa force, il finira par réussir à faire tomber sa sœur tout en restant debout.

Il en va ainsi pour chacun de nous. Chaque fois que nous utilisons la force pour mouvoir un objet extérieur qui a un polds ou une masse importants, notre équilibre se sent aussitôt en danger, comme pour ce petit enfant. C'est une histoire de physique indélébile. Nous avons entrainé notre corps et notre système nerveux à contrecarrer le retour qui nous arrive lorsque nous utilisons la force. Arc-boutés sur nos jambes et penchés contre la force, nous nous sentons sur une plateforme solide depuis laquelle nous pouvons pousser ou tirer et bousculer le poids de quelqu'un d'autre sans perdre notre propre équilibre. Pourtant, cette habitude met encore notre équilibre en danger, augmente nos tensions et rédult amplement notre fluidité. Mais comme nous agissons ainsi depuis notre plus tendre enfance, l'habitude est ancrée en nous et difficile à changer.





Si l'on veut changer ce conditionnement profondément enraciné en nous, il nous faut comprendre un peu de quelle façon fonctionne notre corps dans ce domaine. Notre cerveau est très complexe mais de façon générale, il est divisé en deux : le cortex cérébral que l'on appelle souvent « matière grise », et le cerveau dit « reptilien » considéré comme la partie primitive. C'est le cerveau reptilien ainsi que la substance blanche qui contrôlent quasiment tout ce qui concerne le corps, excepté la pensée.

Notre cortex cérébral sur-développé nous classe à part des autres êtres de ce monde et nous sommes plutôt fiers de nos capacités à penser, raisonner, formuler des Idées abstraites, imaginer des possibilités... Cependant, il se peut que nous sous-estimions le rôle central que joue notre cerveau reptilien dans le domaine de la maitrise. Avez-vous déjà tenté d'attraper une mouche ? Même si la mouche revient sans cesse sur le rebord de votre tasse alors que sans cesse vous la chassez, elle vous échappe avec habileté et revient atterrir au même endroit I Avez-vous acquis ce degré d'habileté ?

Avez-vous déjà vu une mouche qui s'écrase à l'atterrissage ? Non ? Je n'en ai jamais vu. Non seulement elles sont difficiles à attraper, mais en plus, elles ont la compétence d'atterrir presque n'importe où avec exactitude et perfection. Ne considérerions-nous pas comme un maître, un être humain qui serait capable d'exécuter de telles performances ? Le problème, est que la mouche a un si petit cerveau qu'il est difficile de le trouver et que de toute façon, il ne contient même pas de cortex cérébral ! Cela veut dire que toutes ces habiletés ne naissent uniquement que de l'insignifiante substance blanche, qui, transformée en habileté, fait honte à la «supériorité» de notre matière grise.

Nous oublions bien souvent de remarquer que notre cerveau reptilien (la part non-pensante de notre cerveau) possède une habileté et une intelligence bien plus grandes que nous l'imaginons et qui régissent toutes les fonctions de notre corps. Si nous voulons pouvoir accomplir quelque chose qui se rapproche de l'habileté de la mouche commune, il nous faut transformer la partie non-pensante de notre cerveau. Pour éviter de mettre notre équilibre en danger et de tendre nos corps avec rigidité – en d'autres termes, pour rester constamment en équilibre et détendus même sous la pression – nous avons besoin d'opérer un virage fondamental dans notre système nerveux. Un tel retournement est un profond challenge, et l'on peut comprendre alors que les disciples de Wang aient pu pratiquer avec aisance pendant des années en travaillant à cette transformation, et cependant se laisser encore parfois dominer par leur conditionnement lié à l'usage de la force.

Considérons que ce « défaut » a à voir avec les automatismes de notre système nerveux et l'utilisation souvent inconsciente de la force en réaction à la force, au poids ou à la résistance d'autrui. Bien qu'il soit préférable de ne pas répartir également notre poids du corps sur les deux pieds, la difficulté que représente la transformation de notre habituelle et instinctive utilisation de la force, semble être un bien meilleurs candidat pour traduire ce que Wang voulait dire. Ce dont nous parlons-là ne peut pas se travailler dans notre pratique personnelle (avec notre forme) car c'est un principe qui implique l'interaction et qui est incontournable pour devenir vraiment compétent en TSai Chi.

Je réfléchis à ce sujet depuis des dizaines d'années et depuis que je suis adolescent, J'ai entrainé dans ce sens et avec succès de nombreux pratiquants d'arts martiaux de tous horizons. J'étais reconnu dans le milieu des arts martiaux bien avant de devenir le premier champion du monde non-asiatique en full-contact. Pourtant, sans doute peu de personnes savaient pour quelle raison les membres du championnat international de T'ai Chi qui se déroulait au même endroit cette semaine, m'ont proclamé « boxeur de T'ai Chi » (ou boxeur de boxe suprême) : pendant ces cinq jours de tournoi je me suis abstenu de répondre par la force lorsque mes adversaires utilisaient la force. C'était il y a plus de trente ans et pendant toutes ces années, je n'ai cessé encore et encore de renforcer ce choix.



A soixante ans, il m'importe de partager avec vous qu'il y a un chemin à parcourir en ce qui concerne ce « défaut » dans la pratique. Il n'est pas question d'une simple posture, comme je le disais plus haut, cela requière un profond changement dans notre système nerveux. Si l'on décide de ne plus utiliser la force musculaire, alors il nous faut évidemment trouver une autre source de puissance.

SAISON 2011-2012



PERPIGNAN

Dep: 11, 30, 34, 38, 48, 66 Tel: 09 50 86 53 13 Fax: 09 55 86 53 13 fuji.sport.perpignaniifree.fr

RIX ON PROVENCE

Dép: 04, 05, 13, 26, 84 Tel: 04 42 96 11 06 Fax: 04 42 96 11 06 fujiaix@yahoo.fr

BETTELLIX

Tel: (+32) 025/ 38 39 51 Fax: (+32) 025/ 34 43 47 info@budohouse.com

ANNEMASSE

Dep: 73, 74, Suisse Tet: 04 50 38 23 75 Fax: 04 50 87 18 35 fujisport.srct@orange.fr

ORLEANS

Dép. 18, 28, 36, 37, 41, 45 Tel: 07 38 22 54 52 Fax: 02 38 22 56 63 wpforleans@bbox.fr

TRASBOURG

Dep: 54, 55, 57, 67, 68, 88 Dep: 09, 12, 31, 46, et Sud Allemagne Tet 03 88 22 55 54 Fax: 03 88 23 53 99 fujistrasbourg@aol.com

BAYONNE

Den 32, 40, 64, 65 Tet: 05 59 63 70 35 Fax: 05 59 63 39 82 camso2 - wanadoo fr

CANNES

Dep: 06, 83, 2A, 2B Tel: 04 93 69 38 50 Fax: 04 93 69 38 66 le dragonnoir shotmail tr

TOULDUSE

81.82 Tel: 05 61 59 40 75 Fax: 05 61 42 72 03

LYON

Dep: 01, 03, 15, 38, 42, 43, 63, 69 et autres departements Tel: 04 78 58 48 31 Fax: 04 78 72 39 04 fuji-sport-lyon@wanadoo.fr



BON DE COMMANDE

FRAIS DE TRANSPORT

Votre participation aux frais de part dépend du montant de votre commande:

- Moins de 30€ commundé -> 5,50€ de Port
- De 306 a 756 commandé > 86 de Port De 756 à 3006 commandé > 126 de Port Plus de 3006 commandé > Port Gratuit

(Cluster leave et intransper : remor memories)

Retournez ce bon ou sa photocopie au distributeur FUJI MAE de votre département

Ref	Qté	Désig	nation de l'articl	Tailie	Couleur	Prix	Total		
Chipma		are busy rate partial	* Carrieman	0	Total Commi	nde			
Social Mani			Services		Frais de Port				
If Special State and Section (Section 1)				Total à Payer					

Nom	Premonk
Adresse	
Code Postal	Ville:
Teléphone:	E mait



Vous désirez faire partie d'un groupe leader dans le secteur de la vente et la distribution d'articles d'Arts Martiaux ou de Sports de Combat.

Contactez-nous:

Tel.: + (34) 93 775 04 33 Fax: + (34) 93 775 04 32 fujimae@fujimac.com

Office CSL all Softi Remplissez des maintenant notre formulaire de candidature au chapitre "Distributeur" de la section "Entreprise" sur

www.fujimae.com

ESPAGNE

FRANCE

BELGIQUE

ITALIE

ALLEMAGNE

PORTUGAL

HONGRIE

POLOGNE

NORVEGE

ROYAUME-UNI

MEXIQUE

NOUVELLE ZELANDE

FUJIMAE S.L.

European Central Office

C/ Can Albareda, 5-7, Pol Ind El Congost 08760 MARTORELL (BARCELONA) - Spain